N. 14 — Session 2002-2003

Assemblée réunie
de la Commission communautaire commune

Séance plénière du jeudi 15 mai 2003

SOMMAIRE

Pages

EXCUSES 195

QUESTION D'ACTUALITE

— De M. Joël Riguelle à MM. Eric Tomas et Guy Vanhengel, membres du Collège réuni, compétents pour la Politique d'Aide aux Personnes, concernant « les travaux d'adaptation pour l'accueil des enfants malades et de leurs familles dans les hôpitaux du réseau Iris » 195

PROPOSITION DE RESOLUTION

— Proposition de résolution (de Mme Brigitte Grouwels) visant à renforcer la prévention en matière de drogues dans la Région de Bruxelles-Capitale (nos B-53/1 et 2 – 2000/2001) 196

Discussion générale — *Orateur* : **Mme Fatiha Saïdi**, rapporteuse 196

PROJET ET PROPOSITION D'ORDONNANCE

— Projet d'ordonnance relative à la tutelle administrative et aux règles financières, budgétaires et comptables de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (nos B-84/1 et 2 – 2001/2002) 196

— Proposition d'ordonnance (de Mme Evelyne Huytebroeck et M. Paul Galand) portant modification de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (n° B-19/1 – 1999/2000) (voir n° B-63/1 – 1997/1998) 196

Zitting 2002-2003

Verenigde Vergadering van de
Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie

Plenaire vergadering van donderdag 15 mei 2003

INHOUDSOPGAVE

Blz.

VERONTSCHULDIGD 195

DRINGENDE VRAAG

— Van de heer Joël Riguelle aan de heren Eric Tomas en Guy Vanhengel, leden van het Verenigd College bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan Personen, betreffende « de aanpassingswerken voor de opvang van zieke kinderen en hun familie in de Iris-Ziekenhuizen » 195

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

— Voorstel van resolutie (van mevrouw Brigitte Grouwels) ter verhoging van de drugspreventie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (nrs B-53/1 en 2 – 2000/2001) 196

Algemene bespreking — *Spreker* : **Mevrouw Fatiha Saïdi**, rapporteuse 196

ONTWERP EN VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

— Ontwerp van ordonnantie betreffende het administratief toezicht en de financiële, budgettaire en boekhoudkundige voorschriften van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (nrs B-84/1 en 2 – 2001/2002) 196

— Voorstel van ordonnantie (van mevrouw Evelyne Huytebroeck en de heer Paul Galand) houdende wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (nr. B-19/1 – 1999/2000) (zie nr. B-63/1 – 1997/1998) 196

Pages

—

Discussion générale conjointe — *Orateurs* : **Mmes Marie-Jeanne Riquet**, rapporteuse, **Anne-Sylvie Mouzon, MM. Jean-Luc Vanraes, Eric Tomas,** membre du Collège réuni, compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes 196

Discussion des articles 200

QUESTIONS ORALES

— De Mme Fatiha Saïdi à MM. Eric Tomas et Guy Vanhengel, membres du Collège réuni, compétents pour la Politique d'Aide aux Personnes, concernant « le Fonds spécial d'Assistance : l'opportunité d'existence et la dette antérieure » 216

— De Mme Dominique Braeckman à MM. Eric Tomas et Guy Vanhengel, membres du Collège réuni, compétents pour la Politique d'Aide aux Personnes, concernant « la subsidiation des coordinations sociales au sein des CPAS » 217

VOTES NOMINATIFS

— Vote nominatif sur la proposition de résolution (de Mme Brigitte Grouwels) visant à renforcer la prévention en matière de drogues dans la Région de Bruxelles-Capitale (n^{os} B-53/1 et 2 – 2000/2001) 219

— Vote nominatif sur le projet d'ordonnance relative à la tutelle administrative et aux règles financières, budgétaires et comptables de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (n^{os} B-84/1 et 2 – 2001/2002) 221

— Vote nominatif sur la proposition d'ordonnance (de Mme Evelyne Huytebroeck et M. Paul Galand) portant modification de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (n° B-19/1 – 99/2000) (voir n° B-63/1 – 1997/1998) 221

Blz.

—

Samengevoegde algemene bespreking — *Sprekers* : **Mevrouw Marie-Jeanne Riquet**, rapporteuse, **Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon, de heren Jean-Luc Vanraes, Eric Tomas,** lid van het Verenigd College, bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan Personen 197

Artikelsgewijze bespreking 200

MONDELINGE VRAGEN

— Van mevrouw Fatiha Saïdi aan de heren Eric Tomas en Guy Vanhengel, leden van het Verenigd College, bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan Personen, betreffende « het Speciaal Onderstandsfonds : bestaansreden en schuld uit het verleden » 216

— Van mevrouw Dominique Braeckman aan de heren Eric Tomas en Guy Vanhengel, leden van het Verenigd College, bevoegd voor het Beleid inzake Bijstand aan Personen, betreffende « de subsidiëring van de sociale coördinatie in de OCMW'S » 217

NAAMSTEMMINGEN

— Naamstemming over het voorstel van resolutie (van mevrouw Brigitte Grouwels) ter verhoging van de drugspreventie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (nrs B-53/1 en 2 – 2000/2001) 219

— Naamstemming over het ontwerp van ordonnantie betreffende het administratief toezicht en de financiële, budgettaire en boekhoudkundige voorschriften van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (nrs B-84/1 en 2 – 2001/2002) 221

— Naamstemming over het voorstel van ordonnantie (van mevrouw Evelyne Huytebroeck en de heer Paul Galand) houdende wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (nr. B-19/1 – 1999/2000) (zie nr. B-63/1 – 1997/1998). 221

PRESIDENCE DE **MME MAGDA DE GALAN,** PRESIDENTE

VOORZITTERSCHAP VAN **MEVROUW MAGDA DE GALAN,** VOORZITTER

— *La séance plénière est ouverte à 16 h 10.*

De plenaire vergadering wordt geopend om 16.10 uur.

Mme la Présidente. — Je déclare ouverte la séance plénière de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune du jeudi 15 mai 2003.

Ik verklaar de plenaire vergadering van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van donderdag 15 mei 2003 geopend.

EXCUSES — VERONTSCHULDIGD

Mme la Présidente. — Ont prié d'excuser leur absence : MM. Jos Chabert et Rufin Grijp.

Verontschuldigen zich voor hun afwezigheid : de heren Jos Chabert en Rufin Grijp.

QUESTION D'ACTUALITE

DRINGENDE VRAAG

Mme la Présidente. — L'ordre du jour appelle la question d'actualité de M. Joël Riguelle.

Aan de orde is de dringende vraag van de heer Joël Riguelle.

QUESTION D'ACTUALITE DE M. JOEL RIGUELLE A MM. ERIC TOMAS ET GUY VANHENGEL, MEMBRES DU COLLEGE REUNI, COMPETENTS POUR LA POLITIQUE D'AIDE AUX PERSONNES, CONCERNANT « LES TRAVAUX D'ADAPTATION POUR L'ACCUEIL DES ENFANTS MALADES ET DE LEURS FAMILLES DANS LES HOPITAUX DU RESEAU IRIS »

DRINGENDE VRAAG VAN DE HEER JOEL RIGUELLE AAN DE HEREN ERIC TOMAS EN GUY VANHENGEL, LEDEN VAN HET VERENIGD COLLEGE, BEVOEGD VOOR HET BELEID INZAKE BIJSTAND AAN PERSONEN, BETREFFENDE « DE AANPASSINGSWERKEN VOOR DE OPVANG VAN ZIEKE KINDEREN EN HUN FAMILIE IN DE IRIS-ZIEKENHUIZEN »

Mme la Présidente. — Monsieur Joël Riguelle a la parole pour poser sa question.

M. Joël Riguelle. — Madame la Présidente, il y a quelques jours déjà, la presse s'est fait l'écho des revendications tout à fait légitimes des parents d'enfants malades qui sont soignés à l'HUDERF. Je ne pense pas que l'HUDERF soit le seul exemple, d'autres hôpitaux publics sont certainement dans le même cas. Les aménagements nécessaires pour que l'on puisse accueillir correctement non seulement les enfants mais aussi leurs parents, voire leur fratrie, lors de séjours à l'hôpital tardent alors que, manifestement, la direction de l'établissement et les administrateurs se disent prêts à investir dans ce genre d'aménagements. En tout cas, ils déclarent dans la presse qu'ils ne peuvent le faire pour l'instant par manque de moyens financiers venant de l'autorité supérieure, donc de subsides. D'où ma question : ces subsides seront-ils disponibles dans un temps raisonnable, voire dans un bref délai ? Cela dépend-il entièrement de la Commission communautaire commune ? Dans l'affirmative, pourquoi cela tarderait-il ? Si cela dépend pour partie de l'Etat fédéral, des démarches sont-elles entreprises vers ce niveau de pouvoir ?

Mme la Présidente. — La parole est à M. Didier Gosuin, membre du Collège.

M. Didier Gosuin, membre du Collège réuni, compétent pour la Politique de Santé. — Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs, cette question a été adressée erronément à d'autres collègues alors que c'est M. Chabert et moi-même qui sommes en charge de la santé et des hôpitaux.

Je voudrais rappeler à l'honorable membre que le financement des hôpitaux s'inscrit dans un arrêté royal de 1966 et dans une succession d'arrêtés ministériels qui prescrivent notamment des montants maxima d'intervention par lit ainsi que des durées d'amortissement.

Etant donné que cet hôpital a été construit dans les années '80 et que ses bâtiments ne sont pas entièrement amortis, nous ne pouvons pas, dans le cadre de nos plans de financement, intervenir pour les bâtiments initiaux.

En revanche, nous avons donné un agrément pour l'exploitation de nouveaux lits K, c'est-à-dire des lits de psychiatrie infantile, et nous sommes intervenus par subsides dans l'aménagement des locaux nécessaires à l'accueil de ces nouveaux lits à concurrence de 60 %. L'Etat fédéral interviendra à concurrence de 40 %.

Nous intervenons également dans l'aménagement de lits NIC-soins intensifs, et ce notamment dans le cadre de la collaboration avec l'hôpital Brugman.

Aux budgets 2003 et 2004, il est prévu un montant de 2 millions EUR pour financer ces deux activités nouvelles, à savoir les lits K et les lits NIC-soins intensifs et l'aménagement des locaux y afférents.

De surcroît, nous sommes intervenus et nous intervenons régulièrement auprès des autorités fédérales, et nous interviendrons auprès du nouveau ministre de la Santé pour lui demander d'être attentif à la révision du prix de journée d'entretien. En effet, c'est cela qui est très pénalisant.

Malgré qu'il s'agisse d'une institution universitaire, bénéficiant donc d'un forfait plus important, la pédiatrie en oncologie est financée de la même manière que l'oncologie adulte. Or, lorsqu'un enfant doit subir des séances de chimiothérapie, à la différence d'un adulte, il doit être accompagné. Il faut occuper l'enfant seul dans son lit lorsqu'il ne sait pas lire. Il y a donc autour de l'hospitalisation d'un enfant des coûts qui n'existent pas pour les adultes. L'occupation des temps morts nécessite un coût insuffisamment, voire pas du tout, assumé par le remboursement du fédéral. Ce n'est évidemment pas la Commission communautaire commune qui pourra le faire. C'est à l'Etat fédéral à être conscient du problème et nous interviendrons auprès du futur gouvernement et auprès du futur ministre qui aura en charge ces dossiers.

M. Joël Riguelle. — Monsieur le Membre du Collège, je vous remercie. Je me réjouis que vous soyez attentif à cette problématique. Nous sommes tous d'accord ici — le vote de la résolution que nous avons présentée tous ensemble en a été le signe — pour dire qu'il s'agit bien d'une préoccupation prioritaire, voire urgente, que nous devons pouvoir rencontrer tous ensemble.

Mme la Présidente. — Il y a plusieurs notions dans ce dossier, dont le prix de la journée qui est à l'HUDERF le plus élevé de Belgique. Il y a aussi les horaires et l'aménagement physique. Cet hôpital a été construit, puis il a dû être réduit. Il est parfois important de revoir les espaces parce que cela compte pour les enfants.

Nous interrompons ici nos travaux pour reprendre l'ordre du jour du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale.

Wij onderbreken hier onze werkzaamheden om de agenda van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad te hervatten.

— La séance plénière est suspendue à 16 h 20.

De plenaire vergadering wordt geschorst om 16.20 uur.

— Elle est reprise à 16 h 35.

Ze is om 16.35 uur hervat.

Mme la Présidente. — La séance est reprise.

De vergadering wordt hervat.

PROPOSITION DE RESOLUTION VISANT A RENFORCER LA PREVENTION EN MATIERE DE DROGUES DANS LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE (application de l'article 83.4 du Règlement)

Discussion générale

VOORSTEL VAN RESOLUTIE TER VERHOGING VAN DE DRUGSPREVENTIE IN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST (toepassing van artikel 83.4 van het Reglement)

Algemene bespreking

Mme la Présidente. — L'ordre du jour appelle la discussion générale de la proposition de résolution.

Aan de orde is de algemene bespreking van het voorstel van resolutie.

La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

Il y a deux rapporteuses : Mme Fatiha Saïdi et Mme Dominique Braeckman.

La parole est à Mme Fatiha Saïdi, rapporteuse, en l'absence de l'auteur de la proposition.

Mme Fatiha Saïdi, rapporteuse. — Madame la Présidente, étant donné le rejet de la proposition de résolution, l'absence de Mme Grouwels auteur de la proposition et vu le « nombre » de collègues présents dans cet hémicycle, je préfère me référer au rapport écrit.

Mme la Présidente. — M. Gosuin ne désire pas intervenir.

La discussion générale est close.

En application de l'article 83.4 du Règlement, nous procéderons tout à l'heure au vote nominatif sur les conclusions de la commission.

In toepassing van artikel 83.4 van ons Reglement, zullen wij straks tot de naamstemming over de conclusies van de commissie overgaan.

PROJET D'ORDONNANCE RELATIVE A LA TUTELLE ADMINISTRATIVE ET AUX REGLES FINANCIERES, BUDGETAIRES ET COMPTABLES DE LA LOI DU 8 JUILLET 1976 ORGANIQUE DES CENTRES PUBLICS D'AIDE SOCIALE

PROPOSITION D'ORDONNANCE PORTANT MODIFICATION DE LA LOI DU 8 JUILLET 1976 ORGANIQUE DES CENTRES PUBLICS D'AIDE SOCIALE

Discussion générale conjointe

ONTWERP VAN ORDONNANTIE BETREFFENDE HET ADMINISTRATIEF TOEZICHT EN DE FINANCIELE, BUDGETTAIRE EN BOEKHOUDKUNDIGE VOORSCHRIFTEN VAN DE ORGANIEKE WET VAN 8 JULI 1976 BETREFFENDE DE OPENBARE CENTRA VOOR MAATSCHAPPELIJK WELZIJN

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE HOUDENDE WIJZIGING VAN DE ORGANIEKE WET VAN 8 JULI 1976 BETREFFENDE DE OPENBARE CENTRA VOOR MAATSCHAPPELIJK WELZIJN

Samengevoegde algemene bespreking

Mme la Présidente. — Mesdames, Messieurs, l'ordre du jour appelle la discussion générale conjointe du projet et de la proposition d'ordonnance.

Aan de orde is de samengevoegde algemene bespreking van het ontwerp en het voorstel van ordonnantie.

La discussion générale conjointe est ouverte.

De samengevoegde algemene bespreking is geopend.

La parole est à Mme Marie-Jeanne Riquet, rapporteuse.

Mme Marie-Jeanne Riquet. — Madame la Présidente, Monsieur le Président, Chers Collègues, le projet d'ordonnance que j'ai le plaisir de vous présenter modifie la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux CPAS en vue de simplifier les règles de tutelle et de tenir compte de la nouvelle comptabilité introduite le 1er janvier 1998 pour les CPAS.

Il était indispensable de simplifier, de préciser, d'adapter des dispositions qui ne correspondaient plus aux réalités. Par exemple, conserver la tutelle du gouverneur sur les CPAS alors que celle qu'il exerçait sur les communes avait été supprimée et était « anachronique », pour reprendre l'expression de Mme Anne-Sylvie Mouzon.

Ce projet a été adopté à l'unanimité, et je tiens à saluer le travail effectué par mes collègues de la commission des Affaires sociales, car la tâche a été assez ardue étant donné la technicité du sujet.

Les acteurs du secteur de l'aide sociale ont activement collaboré à la finalisation de ce projet, ce qui nous a permis de mieux tenir compte des réalités de terrain. L'expérience de nos collègues présidents de CPAS, Mme Anne-Sylvie Mouzon et M. Jean-Luc Vanraes, qui préside également notre commission, a été très précieuse pour finaliser un texte assez ardu.

Nos travaux ont débuté en novembre dernier. Je vais d'abord vous présenter brièvement les objectifs poursuivis.

La première partie de l'ordonnance concerne la modification des règles de tutelle.

La tutelle générale sur les CPAS est simplifiée. Désormais, les dix-neuf CPAS bruxellois seront soumis aux même règles de tutelle, cette dernière étant exercée par la commune et par le Collège.

De plus, toutes les décisions ne devront plus être communiquées aux autorités de tutelle. Les décisions qui doivent être transmises sont énumérées exhaustivement.

En ce qui concerne la tutelle d'approbation, elle est limitée à cinq types de décisions :

— le budget;
— les comptes;
— la formation et le statut du personnel;
— les démissions d'office et les révocations;
— la constitution des associations.

Enfin, les délais de tutelle ont été revus et précisés.

La deuxième partie de l'ordonnance vise à adapter la loi organique pour tenir compte des nouvelles dispositions comptables introduites en 1998. Les responsabilités du receveur y sont plus clairement définies.

Je tiens à préciser qu'une proposition d'ordonnance visant également à modifier la loi organique, déposée en mars 1998 par Mme Evelyne Huytebroeck et M. Paul Galand, était jointe à ce projet. M. Galand nous l'a brièvement présentée mais s'est réjoui que le projet d'ordonnance avait une portée plus large. Par conséquent, s'il est adopté en englobant les éléments de sa proposition, il considérera que cette dernière n'a plus de raison d'être.

J'aimerais dire un mot des auditions qui nous ont permis de mieux tenir compte des réalités de terrain.

Les représentants de l'Association des Villes et des communes et de la Conférence des Présidents et Secrétaires de CPAS avaient en effet sollicité une audition auprès du président de notre commission.

L'Association avait constitué un groupe de travail. Elle avait, en concertation avec l'Association des receveurs et l'Union des secrétaires, rédigé une série d'amendements, lesquels ont été soumis à la commission. Tout ce travail, pour lequel nous remercions les représentants du secteur, a abouti à la rédaction d'un texte proche du terrain.

Je voudrais attirer l'attention sur un amendement en particulier, sans doute le plus « politique ». M. Yvan Mayeur nous a en effet expliqué en quoi le projet qui nous était soumis impliquait une régression par rapport à la loi organique de 1976 concernant la participation du président du CPAS aux réunions du collège des bourgmestre et échevins. L'Association a proposé un amendement visant à faire de la présence du président du CPAS au collège un droit, avec voix consultative et sans co-responsabilité.

La discussion générale a été fort technique. De nombreux amendements ont été proposés mais il serait trop fastidieux de vous en donner le détail. Je me permets par conséquent de m'en référer au rapport écrit.

Le projet modifié a été adopté à l'unanimité.

Mon rapport étant terminé, Madame la Présidente, j'aimerais ajouter quelques mots au nom du groupe MR. Nous nous réjouissons des simplifications apportées qui libéreront les CPAS de contraintes inutiles.

Nous sommes aussi sensibles à la participation du président du CPAS aux réunions du collège des bourgmestre et échevins avec une voix consultative et nous formulons le vœu que cette présence permettra une meilleure cohésion des politiques sociales locales.

Enfin, ce travail en commission a illustré à quel point il était important de travailler de concert avec le secteur. En effet, les représentants des acteurs de terrain nous ont demandé de les écouter et cette écoute s'est avérée fructueuse.

Pour l'avenir, cela devrait nous motiver à mener une concertation mieux structurée avec les acteurs de ce secteur, dès lors que l'on prend des initiatives qui concernent les CPAS.

Mme la Présidente. — La parole est à Mme Anne-Sylvie Mouzon.

Mme Anne-Sylvie Mouzon. — Madame la Présidente, Monsieur le Président, Chers Collègues, au nom du groupe PS, je vous remercie d'avoir écouté attentivement les demandes des acteurs du secteur et d'avoir très largement suivi les propositions, d'ordre souvent technique, qu'ils avaient formulées. Simplifier des procédures de tutelle n'est en effet pas une mince affaire.

Les dix-neuf présidents de CPAS, les dix-neuf secrétaires et les dix-neuf receveurs s'étaient entendus sur une série d'amendements à apporter, et ce, tous partis démocratiques confondus, ce qui devait faciliter les choses au niveau du Parlement.

L'ordonnance qui nous est proposée, simplifie la tutelle en s'inspirant pour une large part de ce qui s'est fait voici quelques années en matière de tutelle régionale sur les communes. Je pense essentiellement à la suppression d'un degré de tutelle, celui de la gouverneur, ce qui permet de raccourcir les délais.

Les CPAS ont en effet quatre échelons de tutelle : le collège des bourgmestre et échevins et le conseil communal en ce qui concerne les budgets et les comptes, le gouverneur et le Collège réuni. Ils relèvent également du gouvernement fédéral s'agissant de décisions individuelles qui forment l'essentiel de leur travail et pour lesquelles, contrairement aux autres organismes publics, ils sont également sous le contrôle direct des cours et tribunaux du travail.

Comme vous l'avez compris, simplifier la tutelle revenait à faciliter la vie des CPAS et non à simplifier l'exercice de la tutelle par les fonctionnaires du Collège réuni chargés de cette matière. Dès lors, et à cet égard je rectifie les propos formulés par Mme la rapporteuse, il a finalement été décidé d'envoyer toutes les délibérations au Collège réuni mais de ne pas mâcher la besogne des fonctionnaires — ce qui aurait eu un côté un peu pervers — en établissant à leur intention des résumés ou des listings.

C'est finalement ce qui a été décidé, même si au départ, croyant s'inspirer de l'ordonnance régionale organisant la tutelle sur les communes, on avait reproduit certaines dispositions — notamment celles sur le listing et les résumés — mais en omettant de préciser que certaines délibérations n'étaient plus transmises. Autrement dit, si l'on n'avait pas amendé le texte, tout devait être transmis et en plus, il fallait transmettre des résumés et des listings. On a supprimé l'aspect « résumés et listings » mais on a gardé l'idée que tout devait être transmis. Permettez-moi d'y insister parce que ce n'est pas anodin.

De même, vous avez tous et toutes compris, et le groupe PS s'en réjouit, l'importance de centraliser la perception des recettes et la liquidation des dépenses dans les mains du receveur. Même si, pour des raisons pratiques, il était bon — et c'est ce qu'on fait dans l'ordonnance — d'établir clairement à quelle condition on pouvait confier la perception de certaines recettes et la liquidation de certaines dépenses à des agents du CPAS autres que le receveur, il était fondamental de faire en sorte que ces agents, pour cette mission, soient sous l'autorité du receveur.

Ainsi, le receveur continue à tout contrôler et, corrélativement à prendre la responsabilité de tout et donc, à veiller à ce que tout soit couvert par sa caution.

Nous n'avons pas du tout, par nos amendements, déforcé le rôle du receveur, au contraire, par rapport au projet initial, nous l'avons renforcé et rétabli.

Autre point : Vous avez bien voulu, Monsieur le Ministre, nous confirmer en commission, et cela figure au rapport, que lorsqu'il est prévu que le Collège réuni arrête les règles financières, budgétaires et comptables, il n'arrête les règles financières que dans la mesure où elles sont indispensables à la fixation des règles budgétaires et comptables. Ce n'est donc pas une habilitation donnée par l'ordonnance au Collège réuni de régler seul tout ce qui concerne, d'une façon générale et quelconque, le financement des CPAS. Car alors, cela reviendrait à dire au Collège réuni qu'il peut décider désormais si l'on donne 10 % ou 25 % de plus en dotation au CPAS, et à la limite, cela vous donnait aussi le pouvoir de régler le financement, tel qu'il est organisé par l'Etat fédéral.

Cette précision-là, le groupe socialiste est également heureux que vous l'ayez donnée.

Enfin, en ce qui concerne la présence des présidents de CPAS au collège, c'est vrai encore une fois que politiquement, les choses ne sont pas véritablement modifiées. Cette présence est déjà prévue dans la loi, avec voix consultatives, sans co-responsabilité du président avec les décisions prises par le collège — puisqu'il serait aberrant que ce président soit responsable alors qu'il n'aura sans doute matériellement pas le temps de bien maîtriser tout ce qui se décide en collège — et sans que son absence ne porte atteinte au quorum et à la validité de la réunion du collège des bourgmestre et échevins.

Ce que l'on a fait, c'est clarifier les exceptions. Auparavant, le président pouvait siéger avec voix consultative pour tout ce qui concernait le CPAS. Il fallait donc, si le collège des bourgmestre et échevins ne l'invitait pas, que le président s'impose en démontrant préalablement qu'un point concernait le CPAS. Aujourd'hui, on a inversé la charge de la preuve, autrement dit, tout intéresse le CPAS, le président peut être là tout le temps, sans apporter ses preuves, sauf deux cas : celui où le collège des bourgmestre et échevins tranche au contentieux, quand il a une compétence juridictionnelle, un problème de taxe communale et — deuxième cas — lorsque le collège des bourgmestre et échevins se prononce en matière disciplinaire sur les membres du personnel de la commune. Cela va permettre effectivement, non pas un renforcement du rôle du président de CPAS au sein du collège mais le respect de ce rôle tel qu'il est déjà prévu, mais pas toujours respecté en pratique, dans la loi organique.

Il reste maintenant à se retrousser les manches, c'est-à-dire, à appliquer toutes ces mesures, à travailler, à sortir les arrêtés d'exécution concernant le Collège réuni, et au CPAS à s'adapter et à veiller à ce que tout cela soit respecté et donc préalablement bien enseigné aux membres du personnel des CPAS. On verra, mais je suis persuadée que, dans l'ensemble, la nouvelle ordonnance nous permettra de travailler mieux. Ce n'est pas le genre de sujet qui galvanise les foules; heureusement que ni vous ni moi ne devons nous faire réélire sur ce genre de dossier, mais c'est souvent ce genre de dossiers très techniques qui font qu'un service public est apte ou non en pratique à mener des politiques saines.

Je suis persuadée que grâce à cette ordonnance, les CPAS pourront travailler plus correctement qu'auparavant. Je vous remercie et le groupe socialiste également. (*Applaudissements.*)

Mevrouw de Voorzitter. — Het woord is aan de heer Jean-Luc Vanraes.

De heer Jean-Luc Vanraes. — Mijnheer de Voorzitter, allereerst dank ik mevrouw Mouzon die zoals altijd met veel kennis van zaken een technische toelichting heeft gegeven bij deze ordonnantie.

Ik dank ook de minister die aan al degenen die politiek verantwoordelijk zijn voor de OCMW'S de gelegenheid heeft gegeven hun mening te zeggen over dit dossier, zodat er heel wat informatie is uitgewisseld.

Ik ben ervan overtuigd dat met deze ordonnantie voortaan veel meer informatie zal worden uitgewisseld tussen de OCMW'S en de toezichthoudende overheid. De bespreking van de ordonnantie heeft tot een goed resultaat geleid. De ordonnantie is heel technisch en ik dank dan ook mevrouw Mouzon die in de commissie aan de hand van verschillende tableaus, onder meer met betrekking tot de termijnen, veel duidelijk heeft gemaakt. Ik heb trouwens aan de OCMW-secretaris in mijn gemeente gezegd dat hij absoluut over een copie van die tableaus moet kunnen beschikken om in de toekomst geen vergissingen te begaan !

Ik zei het al, de materie is heel technisch wat de bespreking heel moeilijk maakt, maar ze is wel heel belangrijk. De procedures zijn enigszins vereenvoudigd. Een toeziende overheid valt weg waardoor de administratieve rompslomp wat vermindert.

Wat vooral belangrijk is, is dat het voortaan gemakkelijker zal zijn om de sociale problemen van de OCMW'S kenbaar te maken in de gemeenteraad en tegenover het college van burgemeester en schepenen. Er is daarenboven een regeling uitgewerkt die geldt voor de negentien Brusselse gemeenten. Bij de bespreking van het budget in de gemeenteraad zal eindelijk kenbaar kunnen worden gemaakt wat de effectieve problemen zijn van de OCMW'S, niet alleen ten aanzien van de hulpverlening, maar ook ten aanzien van de toezichthoudende overheid en wat de subsidieregeling betreft die de OCMW'S rechtstreeks of via andere kanalen van de federale overheid ontvangen.

De ordonnantie betekent dus niet alleen een vereenvoudiging maar ook een verbetering van de communicatie tussen OCMW'S en toezichthoudende overheden. Ten slotte heb ik nog een wens, al besef ik dat die moeilijk te vervullen is in een klein gewest zoals het onze. De OCMW'S slagen er moeilijk in de informatie die ze ontvangen van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en van de federale overheid op de informatiedrager te brengen. Door het feit dat ons gewest maar negentien gemeenten telt, is het voor aanbieders van software geen aantrekkelijke markt. We kunnen ze geen gunstige financiële vooruitzichten bieden.

Misschien plaatsen we ons dankzij deze ordonnantie in een gunstigere positie om van die kant iets af te dwingen. Allicht moeten we wel eerst in eigen boezem kijken en jaarlijks niet te veel aanpassingen vragen in de boekhouding. Dat zou niet alleen vergelijkingen vergemakkelijken, maar ook de controle vereenvoudigen voor de toezichthoudende overheid.

Mme la Présidente. — La parole est à M. Eric Tomas, membre du Collège.

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes. — Madame la Présidente, le Collège réuni se réjouit de voir aboutir le projet d'ordonnance modifiant la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale.

Ce projet d'ordonnance comprend deux parties, l'une portant sur les règles de tutelle, l'autre sur les règles financières, budgétaires et comptables.

Je ne reviendrai pas ici en détail sur les modifications apportées à la loi organique, dès lors que l'ensemble du texte a été examiné lors de différentes réunions de la commission des Affaires sociales.

Je tiens néanmoins à souligner quelques points importants du nouveau dispositif mis en place sur la base du projet de texte déposé par le Collège réuni et des différents amendements adoptés au cours des travaux.

Tout d'abord, à partir du 1er janvier 2004, les 19 CPAS de la Région de Bruxelles-Capitale seront soumis aux mêmes règles de tutelle. Il n'y aura plus de distinction faite selon le nombre d'habitants de la commune.

Deuxièmement, dans un souci de simplification administrative pour les centres, le rôle actuel de la gouverneure sera dévolu, d'une part, au collège juridictionnel pour ce qui concerne, par exemple, la validation de l'élection des conseillers de l'aide sociale, les conditions — ou perte de conditions — d'éligibilité de ces conseillers ou encore leur suspension ou révocation en cas de négligence grave ou d'inconduite notoire.

Par ailleurs, les compétences de la gouverneure seront dévolues au Collège réuni, dès lors qu'il ne s'agit pas de délibérations de nature juridictionnelle, telles les sanctions disciplinaires, l'approbation du budget et des comptes, etc.

De même, pour ce qui concerne la tutelle générale, seul le Collège réuni est compétent.

Le troisième élément sur lequel je souhaite insister est la possibilité, désormais renforcée, pour le président du centre d'assister aux réunions du collège des bourgmestres et échevins. Cela me semble particulièrement important afin que l'ensemble de la politique sociale, au sens large, puisse s'articuler entre commune et CPAS.

En outre, pour ce qui concerne la deuxième partie du projet, les modifications des règles financières, budgétaires et comptables visent notamment à combler un vide juridique né de l'abrogation de l'arrêté du Régent du 10 février 1945 sur la comptabilité communale.

Enfin, les responsabilités incombant aux receveurs de centres publics d'aide sociale sont clarifiées.

La date d'entrée en vigueur de ce projet d'ordonnance a été fixée au 1er janvier 2004. Les services administratifs en concertation avec nos collaborateurs se penchent d'ores et déjà sur les arrêtés d'application nécessaires. A travers des dispositions souvent très techniques, il s'agit donc d'un projet important pour un meilleur fonction-

nement des centres publics d'aide sociale. Tel était bien l'objectif du Collège réuni.

Je vous remercie de votre attention. (*Applaudissements sur de nombreux bancs.*)

Mme la Présidente. — La discussion générale conjointe est close.

De samengevoegde algemene bespreking is gesloten.

Discussion des articles

Artikelsgewijze bespreking

Mme la Présidente. — Nous passons à la discussion des articles du projet d'ordonnance sur la base du texte adopté par la commission.

Wij vatten de artikelsgewijze bespreking van het ontwerp van ordonnantie aan op basis van de door de commissie aangenomen tekst.

Article 1er. La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Artikel 1. Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 2. A l'article 9 de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale, sont apportées les modifications suivantes :

1° le a) est remplacé comme suit : « les membres du Collège réuni, les membres du collège visé à l'article 83*quinquies*, § 2, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, ci-après appelé « le collège juridictionnel », le gouverneur et le vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale »;

2° le e), remplacé par la loi du 5 août 1992, est remplacé comme suit : « les membres du personnel de l'Etat et de la Commission communautaire commune qui participent directement au contrôle ou à la tutelle sur le centre intéressé, ainsi que le personnel de la commune desservie par le centre à l'exception du personnel de l'enseignement communal ».

Art. 2. In artikel 9 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° a) wordt vervangen als volgt : « de Leden van het Verenigd College, de leden van het college bedoeld in artikel 83*quinquies*, § 2 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, hierna « het rechtscollege » genoemd, de gouverneur en de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad »;

2° e), vervangen bij de wet van 5 augustus 1992, wordt vervangen als volgt : « de leden van het personeel van het Rijk en van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die rechtstreeks deelnemen aan het uitoefenen van de controle of het toezicht op het betrokken centrum, alsmede het personeel van de door het centrum bediende gemeente, met uitzondering van het personeel van het gemeentelijk onderwijs ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 3. A l'article 11, § 4, de la même loi, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 3. In artikel 11, § 4 van dezelfde wet worden de woorden « De Koning » vervangen door de woorden « het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 4. L'article 18 de la même loi, modifié par la loi du 5 août 1992 et par la loi du 22 mars 1999, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 18. Le dossier de l'élection des membres des conseils de l'aide sociale et de leurs suppléants est transmis sans délai au collège juridictionnel.

Toute réclamation contre l'élection doit, à peine de déchéance, être introduite par écrit auprès du collège juridictionnel dans les dix jours qui suivent la proclamation du résultat de l'élection.

Qu'il ait été saisi ou non d'une réclamation, le collège juridictionnel statue sur la validité de l'élection dans les trente jours de la réception du dossier et, le cas échéant, il redresse les erreurs qui ont été commises dans l'établissement du résultat de l'élection. Si aucune décision n'est intervenue dans ce délai, l'élection est tenue pour régulière.

Dans les huit jours de la réception de toute réclamation, les services du collège juridictionnel en informent le Collège réuni.

La validation de l'élection, par l'expiration du délai ou par la décision du collège juridictionnel, est communiquée par les soins des services de ce collège au Collège réuni, au conseil communal et au centre public d'aide sociale. Elle est notifiée, par lettre recommandée à la poste aux membres effectifs et suppléants dont l'élection a été annulée, aux membres suppléants dont l'ordre d'élection a été modifié et aux réclamants.

Dans les quinze jours qui suivent la communication ou la notification, un recours devant le Conseil d'Etat est ouvert aux personnes morales et physiques visées à l'alinéa précédent.

Dans les huit jours de la réception de tout recours formé auprès du Conseil d'Etat, le greffier en chef de cette juridiction en informe le Collège réuni, ainsi que le centre public d'aide sociale et le conseil communal. Il leur communique l'arrêt rendu par le Conseil d'Etat.

Lorsqu'une annulation est devenue définitive, il est procédé à une nouvelle élection. En pareil cas, l'article 12 est d'application, étant entendu toutefois que le délai prend cours le jour qui suit la communication de l'annulation au conseil communal intéressé. ».

Art. 4. Artikel 18 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992 en bij de wet van 22 maart 1999, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 18. Het dossier van de verkiezing van de leden van de raden voor maatschappelijk welzijn en hun opvolgers wordt onverwijld toegezonden aan het rechtscollege.

Elk bezwaar tegen de verkiezing moet, op straffe van verval, schriftelijk bij het rechtscollege worden ingediend binnen tien dagen volgend op de bekendmaking van de verkiezingsuitslag.

Ongeacht of bij het rechtscollege bezwaar is ingediend of niet, doet het uitspraak over de geldigheid van de verkiezing binnen dertig dagen na ontvangst van het dossier en zet het, in voorkomend geval, de bij het vaststellen van de verkiezingsuitslag begane vergissingen recht. Indien binnen die termijn geen uitspraak is gedaan, wordt de verkiezing als regelmatig beschouwd.

Binnen acht dagen na ontvangst van eendere klacht, deelt het rechtscollege zulks mede aan het Verenigd College.

De geldigheid van de verkiezing door het verstrijken van de termijn of de beslissing van het rechtscollege, wordt door de zorg van de diensten van dat college medegedeeld aan het Verenigd College, aan de gemeenteraad en aan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn. Er wordt bij ter post aangetekende brief kennis van gegeven aan de leden en opvolgers wier verkiezing werd vernietigd, aan de opvolgers wier verkiezingsrang werd gewijzigd en aan wie bezwaar heeft ingediend.

De in het voorgaande lid bedoelde natuurlijke en rechtspersonen kunnen bij de Raad van State beroep instellen binnen vijftien dagen na de mededeling of de kennisgeving.

Binnen acht dagen na ontvangst van ieder beroep dat bij de Raad van State wordt ingesteld, deelt de hoofdgriffier van dit rechtscollege zulks mede aan het Verenigd College, alsmede aan het betrokken openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn en aan de gemeenteraad. Hij deelt hun het arrest van de Raad van State mede.

Wanneer een vernietiging definitief geworden is, wordt tot een nieuwe verkiezing overgegaan. In dit geval is artikel 12 van toepassing met dien verstande dat de termijn slechts een aanvang neemt de dag volgend op die waarop de vernietiging aan de betrokken gemeenteraad is medegedeeld. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 5. A l'article 20*bis* de la même loi, inséré par la loi du 5 août 1992, les mots « le gouverneur » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 5. In artikel 20*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 5 augustus 1992, worden de woorden « de gouverneur » vervangen door de woorden « het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 6. L'article 21 de la même loi, modifié par la loi du 5 août 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 21. Lorsque, après avoir prêté serment, un membre perd une des conditions d'éligibilité ou vient à se trouver dans une situation d'incompatibilité, le bourgmestre ou le président du conseil en informe sans délai le collège juridictionnel. Une copie de cette information est envoyée le même jour au Collège réuni ainsi que, par pli recommandé avec accusé de réception, au membre intéressé qui, dans les quinze jours, peut faire connaître ses observations par écrit au collège.

Le bourgmestre doit, toutefois, s'il agit d'une incompatibilité de fonctions, inviter au préalable, de la même manière, le membre à démissionner de la fonction incompatible. Le membre dispose d'un délai de quinze jours pour donner suite à cette invitation.

Le collège juridictionnel statue dans les trente jours de la réception de l'avis du bourgmestre.

Lorsque le collège juridictionnel constate lui-même une telle situation ou lorsqu'il en est informé par une plainte d'un tiers, il en donne connaissance par pli recommandé avec accusé de réception, au membre intéressé et il invite celui-ci à faire connaître ses observations par écrit et dans les quinze jours ou à démissionner de la fonction incompatible.

Sauf en cas de démission, le collège juridictionnel statue dans les trente jours de l'envoi de l'avis.

Les services du collège juridictionnel notifient, par pli recommandé avec accusé de réception, la décision du collège au membre intéressé et aux réclamants éventuels et en informent également le Collège réuni, le bourgmestre ainsi que le président du conseil. Le membre du conseil et les réclamants peuvent dans les quinze jours de la notification, exercer un recours auprès du Conseil d'Etat contre la décision du collège juridictionnel.

La déchéance prononcée par le collège juridictionnel en application de cet article sort ses effets à partir de la notification au membre intéressé du conseil. Le recours au Conseil d'Etat n'est pas suspensif. ».

Art. 6. Artikel 21 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 21. Wanneer een lid na de eedaflegging niet meer voldoet aan een van de voorwaarden van verkiesbaarheid of in een toestand

van onverenigbaarheid komt te verkeren, stelt de burgemeester of de voorzitter van de raad het rechtscollege hiervan onverwijld in kennis. Afschrift van die kennisgeving wordt dezelfde dag gezonden aan het Verenigd College evenals, bij aangetekend schrijven met ontvangstmelding, aan het betrokken raadslid dat zijn opmerkingen schriftelijk binnen vijftien dagen kan mededelen aan het college.

Wanneer het evenwel om een onverenigbaarheid van ambten gaat, dient de burgemeester het raadslid vooraf op dezelfde wijze uit te nodigen om uit het onverenigbaar ambt ontslag te nemen. Het lid beschikt over vijftien dagen om aan die uitnodiging gevolg te geven.

Het rechtscollege doet uitspraak binnen dertig dagen na ontvangst van de kennisgeving door de burgemeester.

Wanneer het rechtscollege zelf een dergelijke toestand vaststelt of hiervan kennis krijgt op klacht van een derde, geeft het daarvan kennis bij aangetekend schrijven met ontvangstmelding aan het betrokken raadslid en nodigt hem uit om binnen vijftien dagen schriftelijk zijn opmerkingen te doen kennen of uit het onverenigbare ambt ontslag te nemen.

Behoudens in geval van ontslag, doet het rechtscollege uitspraak binnen dertig dagen na verzending van de kennisgeving.

De beslissing van het rechtscollege wordt door zijn diensten, bij aangetekend schrijven met ontvangstmelding, betekend aan het betrokken raadslid en aan de eventuele bezwaarindieners; er wordt eveneens kennis van gegeven aan het Verenigd College, de burgemeester en de voorzitter van de raad. Het raadslid en de bezwaarindieners kunnen binnen vijftien dagen na de kennisgeving tegen de beslissing van het rechtscollege beroep instellen bij de Raad van State.

De met toepassing van dit artikel door het rechtscollege uitgesproken vervallenverklaring heeft uitwerking vanaf haar betekening aan het betrokken raadslid. Het beroep bij de Raad van State is niet schorsend. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 7. L'article 22 de la même loi, modifié par les lois du 9 août 1988 et du 5 août 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 22. Les membres du conseil de l'aide sociale peuvent, en cas de négligence grave et d'inconduite notoire, être suspendus ou révoqués par le collège juridictionnel, sur la proposition du Collège réuni, du conseil de l'aide sociale ou du conseil communal. La suspension ne pourra excéder trois mois.

Le membre intéressé est préalablement convoqué et entendu s'il se présente; l'avis du conseil de l'aide sociale est demandé.

La décision du collège juridictionnel est notifiée à l'intéressé et communiquée au Collège réuni, au conseil de l'aide sociale et au conseil communal. L'intéressé, le conseil de l'aide sociale et le conseil communal peuvent introduire un recours au Conseil d'Etat dans les quinze jours de la notification. ».

Art. 7. Artikel 22 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1988 en 5 augustus 1992, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 22. Bij zware nalatigheid of algemeen bekend wangedrag kunnen de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn door het rechtscollege geschorst of afgezet worden, op voorstel van het Verenigd College, van de raad voor maatschappelijk welzijn of van de gemeenteraad. De schorsing mag de tijd van drie maanden niet te boven gaan.

Het betrokken lid wordt vooraf opgeroepen en, indien hij verschijnt, gehoord; het advies van de raad voor maatschappelijk welzijn wordt gevraagd.

De beslissing van het rechtscollege wordt ter kennis gebracht van de betrokkene en meegedeeld aan het Verenigd College, aan de raad voor maatschappelijk welzijn en aan de gemeenteraad. De betrokkene, de raad voor maatschappelijk welzijn en de gemeenteraad kunnen beroep instellen bij de Raad van State binnen vijftien dagen na de betekening. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 8. A l'article 25, § 5, de la même loi, remplacé par la loi du 5 août 1992, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 8. In artikel 25, § 5, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 5 augustus 1992, worden de woorden « de Koning » vervangen door de woorden « het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 9. A l'article 26, § 2, alinéas 2 et 3, de la même loi, remplacée par la loi du 5 août 1992, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 9. In artikel 26, § 2, tweede en derde lid, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 5 augustus 1992, worden de woorden « de Koning » vervangen door de woorden « het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 10. A l'alinéa 5 du 1er paragraphe de l'article 27 de la même loi, remplacé par la loi du 5 août 1992, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 10. In artikel 27, § 1, vijfde lid van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 5 augustus 1992, worden de woorden « De Koning » vervangen door de woorden « Het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 11. L'article 28, § 4, de la même loi, remplacé par la loi du 5 août 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« § 4. Sauf en matière d'établissement et de recouvrement des taxes communales et en matière disciplinaire, le président assiste avec voix consultative aux réunions du collège des bourgmestre et échevins à son initiative ou à l'initiative du bourgmestre. A cette fin, le président reçoit l'ordre du jour des réunions du collège en même temps que les échevins. ».

Art. 11. Artikel 28, § 4, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 5 augustus 1992 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 4. Behoudens aangelegenheden inzake de vestiging en de invordering van de gemeentebelastingen en inzake tuchtmaatregelen, woont de voorzitter, op zijn verzoek of op uitnodiging van de burgemeester, met raadgevende stem de vergaderingen bij van het college van burgemeester en schepenen. Daartoe ontvangt de voorzitter de agenda van de vergaderingen van het college op hetzelfde tijdstip als de schepenen. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 12. A l'article 33*bis*, alinéa 4, de la même loi, inséré par la loi du 5 août 1992, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 12. In artikel 33*bis*, vierde lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 5 augustus 1992, worden de woorden « De Koning » vervangen door de woorden « Het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 13. A l'article 38 de la même loi, remplacé par la loi du 5 août 1992, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 13. In artikel 38 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 5 augustus 1992, worden de woorden « De Koning » vervangen door de woorden « Het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 14. A l'article 39 de la même loi, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 14. In artikel 39 van dezelfde wet, worden de woorden « De Koning » vervangen door de woorden « Het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 15. A l'article 40 de la même loi, les alinéas 2 et 3, modifiés par la loi du 5 août 1992, sont abrogés.

Art. 15. In artikel 40 van dezelfde wet, worden het tweede en het derde lid, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 16. A l'article 42 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 5 août 1986 et par la loi du 5 août 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 4, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni »;

2° à l'alinéa 7, les mots « le Roi peut fixer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres » sont remplacés par les mots « le Collège réuni peut fixer »;

3° à l'alinéa 8, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni »;

4° l'alinéa 10 est remplacé comme suit : « Les délibérations prises par le conseil de l'aide sociale en application du présent article sont soumises à l'approbation du Collège réuni ».

Art. 16. In artikel 42 van dezelfde wet, gewijzigd bij koninklijk besluit van 5 augustus 1986 en bij de wet van 5 augustus 1992, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het vierde lid, worden de woorden « De Koning » vervangen door de woorden « Het Verenigd College »;

2° in het zevende lid, worden de woorden « de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit » vervangen door de woorden « het Verenigd College »;

3° in het achtste lid worden de woorden « De Koning » vervangen door de woorden « Het Verenigd College »;

4° het tiende lid, wordt vervangen als volgt : « De beslissingen door de raad voor maatschappelijk welzijn genomen bij toepassing van onderhavig artikel, zijn onderworpen aan de goedkeuring van het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 17. A l'article 43 de la même loi, modifié par la loi du 5 août 1992, le 3e et le 4e alinéas sont supprimés.

Art. 17. In artikel 43 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, worden het derde en het vierde lid opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 18. L'article 46 de la même loi modifié par la loi du 5 août 1992 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 46. § 1er. – Le receveur est chargé sous sa seule responsabilité d'effectuer les recettes du centre public d'aide sociale et d'acquitter sur mandats réguliers les dépenses ordonnancées jusqu'à concurrence soit du montant de chaque article du budget, soit d'un crédit spécial ou d'un crédit provisoire ou du montant des crédits transférés en application de l'article 91.

Il est tenu de faire tous actes interruptifs de prescription et des déchéances, de faire procéder à toutes saisies, de requérir, au bureau des hypothèques, l'inscription, la ré-inscription ou le renouvellement de tous les titres qui en sont susceptibles, d'avertir les membres du conseil de l'aide sociale de l'échéance des baux, des retards de paiement et de toute atteinte portée aux droits du centre public d'aide sociale.

Dans le cas où il y aurait, de la part du receveur, refus ou retard d'acquitter une dépense ordonnancée par l'organe habilité, le paiement en sera poursuivi comme en matière de contributions directes, après qu'à la demande dudit organe, le mandat de paiement y afférent aura été rendu exécutoire par le Collège réuni, le receveur étant entendu au préalable. La décision du Collège réuni tient lieu de mandat régulier que le receveur doit exécuter d'office.

Le receveur est placé sous l'autorité du président.

§ 2. – Le receveur est tenu de fournir pour garantie de sa gestion un cautionnement en numéraire en titres ou sous la forme d'hypothèques, d'une garantie bancaire ou encore d'une assurance.

Le Collège réuni fixe le montant maximum et minimum du cautionnement, selon les catégories de communes visées à l'article 28, § 1er, de la modalité d'agrément du cautionnement sous forme de garantie bancaire et d'assurance.

Lors de la première réunion faisant suite à la prestation de serment et dans les limites fixées en application de l'alinéa précédent, le conseil de l'aide sociale fixe le montant du cautionnement que le receveur doit constituer ainsi que le délai qui lui est imparti pour ce faire.

Le cautionnement est placé à la caisse des dépôts et consignations; l'intérêt qu'il porte appartient au receveur.

Les actes de cautionnement sont passés, sans frais pour le centre, devant le bourgmestre de la commune du centre.

Lorsque, à raison d'augmentation des recettes annuelles ou pour toute autre cause, il sera jugé que le cautionnement fixé par le conseil de l'aide sociale n'est pas suffisant, le receveur devra fournir, dans un temps limité, un cautionnement supplémentaire à l'égard duquel on suivra les mêmes règles que pour le cautionnement initial.

Le président veille à ce que le cautionnement du receveur du centre soit réellement fourni et renouvelé en temps requis.

Tout receveur qui n'aura pas fourni son cautionnement ou supplément de cautionnement dans les délais prescrits, et qui n'aura pas justifié ce retard par des motifs suffisants, sera considéré comme démissionnaire et il sera pourvu à son remplacement.

Tous frais relatifs à la constitution du cautionnement sont à la charge du receveur.

En cas de déficit dans la caisse du centre, celui-ci a privilège sur le cautionnement du receveur.

§ 3. – En cas d'absence justifiée, le receveur peut, dans les trois jours, sous sa responsabilité, désigner pour une période de trente jours un remplaçant accepté par le conseil de l'aide sociale. Cette désignation peut être renouvelée à deux reprises pour une même absence. A défaut, le conseil peut désigner un receveur faisant fonction.

Il y est tenu lorsque l'absence excède un terme de trois mois.

Le receveur faisant fonction doit réunir les conditions requises pour l'exercice de la fonction de receveur. Les dispositions de l'article 44 et du § 2 du présent article lui sont applicables.

Le receveur faisant fonction exerce toutes les attributions dévolues au receveur. Lors de son installation et de la cessation de ses fonctions, il est procédé à l'établissement d'un compte de fin de gestion et à la remise de l'encaisse et des pièces comptables, sous la surveillance du conseil de l'aide sociale. ».

Art. 18. Artikel 46 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 5 augustus 1992, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 46. § 1. – De ontvanger heeft tot taak om, onder zijn eigen verantwoordelijkheid, de ontvangsten van het centrum voor maatschappelijk welzijn te innen en tegen regelmatige bevelschriften de betaalbaar gestelde uitgaven te doen ten belope hetzij van het bedrag bepaald in elk artikel van de begroting, hetzij van een bijzonder krediet of van een voorlopig krediet of van het bedrag van de overeenkomstig artikel 91 overgedragen kredieten.

Hij dient alle handelingen tot stuiting van verjaring en verval te verrichten, tot alle beslagleggingen te doen overgaan, de inschrijving, de herinschrijving of de vernieuwing van elke titel die daarvoor vatbaar is ten kantore der hypotheken te vorderen, aan de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn kennis te geven van de vervallen huurovereenkomsten, van de achterstallen en van elk feit dat de rechten van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn schaadt.

Indien de ontvanger een door het bevoegde orgaan betaalbaar gestelde uitgave weigert te betalen of zulks uitstelt, wordt de betaling ervan vervolgd, zoals inzake directe belastingen, nadat het bevelschrift op verzoek van dit orgaan, door het Verenigd College invorderbaar is verklaard, na de ontvanger vooraf gehoord te hebben. De beslissing van het Verenigd College geldt als een regelmatig bevelschrift dat de ontvanger ambtshalve moet uitvoeren.

De ontvanger staat onder het gezag van de voorzitter.

§ 2. – De ontvanger is verplicht tot waarborg van zijn beheer, een zekerheid in geld, in effecten of in de vorm van hypotheken, een bankwaarborg of een verzekering te stellen.

Het Verenigd College bepaalt het minimum- en het maximumbedrag van de zekerheid, volgens de categorie van gemeenten bedoeld in artikel 28, § 1, van de nieuwe gemeentewet, evenals de voorwaar-

den en de regels volgens welke de zekerheid in de vorm van een bankwaarborg en een verzekering wordt erkend.

De raad voor maatschappelijk welzijn stelt, op de eerste vergadering van de raad voor maatschappelijk welzijn na de eedaflegging en binnen de grenzen bepaald met toepassing van vorig lid, het bedrag vast van de zekerheid die de ontvanger moet stellen, alsmede de termijn waarover hij daartoe beschikt.

De zekerheid wordt bij de Deposito- en Consignatiekas gedeponeerd; de intrest die zij opbrengt komt aan de ontvanger toe.

De akten van zekerheidsinstelling worden zonder kosten voor het centrum, voor de burgemeester van de gemeente waar het centrum is gelegen verleden.

Wanneer de door de raad voor maatschappelijk welzijn bepaalde zekerheid wegens toeneming van de jaarlijkse ontvangsten of om enige andere reden ontoereikend wordt geacht, moet de ontvanger binnen een beperkte tijd een aanvullende zekerheid verschaffen, ten aanzien waarvan dezelfde regels gelden als voor de oorspronkelijke.

De voorzitter zorgt dat de zekerheid van de ontvanger van het centrum werkelijk gesteld en te bekwamen tijd hernieuwd wordt.

De ontvanger die zijn zekerheid of aanvullende zekerheid niet binnen de voorgeschreven termijn verschaft en dit verzuim niet voldoende verantwoordt, wordt geacht ontslag te nemen en wordt vervangen.

Alle kosten betreffende de vestiging van de zekerheid vallen ten laste van de ontvanger.

Is er een tekort in de kas van het centrum, dan heeft het centrum een voorrecht op de zekerheid van de ontvanger.

§ 3. – In geval van gewettigde afwezigheid kan de ontvanger binnen drie dagen, op eigen verantwoordelijkheid, voor een termijn van dertig dagen een plaatsvervanger aanwijzen die aanvaard wordt door de raad voor maatschappelijk welzijn. Deze aanwijzing kan voor dezelfde afwezigheid tweemaal hernieuwd worden. Gebeurt dat niet, dan kan de raad een waarnemend ontvanger aanwijzen.

Hij is ertoe verplicht wanneer de afwezigheid langer duurt dan drie maanden.

De waarnemend ontvanger moet voldoen aan de voorwaarden die gesteld worden om het ambt van ontvanger uit te oefenen. De bepalingen van artikel 44 en van § 2 van dit artikel zijn op hem van toepassing.

De waarnemend ontvanger oefent alle bevoegdheden van de ontvanger uit. Bij zijn ambtsaanvaarding en -neerlegging wordt een eindrekening opgemaakt en worden de kas en de boeken onder het toezicht van de raad voor maatschappelijk welzijn overgedragen. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 19. Un article 46*bis* rédigé comme suit est inséré dans la même loi :

« Art. 46*bis*. Le conseil de l'aide sociale peut, de l'avis du receveur, charger certains agents du centre de la perception, au moment où le droit à recette est établi, de recettes en espèces, pour autant qu'elle soit compatible avec l'exercice de leur fonction. Pour cette perception, ces agents sont placés sous la responsabilité et l'autorité du receveur.

Ils versent au receveur du centre le montant intégral de leur perception selon les directives que celui-ci leur donne et les justifient par un état de recouvrement détaillé par article budgétaire. ».

Art. 19. In dezelfde wet wordt een artikel 46*bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 46*bis*. De raad voor maatschappelijk welzijn kan, op advies van de ontvanger, sommige ambtenaren van het centrum belasten met de inning van ontvangsten in speciën, op het ogenblik waarop het recht op ontvangst wordt gevestigd, voor zover ze verenigbaar is met het uitoefenen van hun functie. Voor deze inning, werken deze ambtenaren onder de verantwoordelijkheid en het gezag van de ontvanger.

Ze storten de geïnde bedragen integraal aan de ontvanger van het centrum, overeenkomstig zijn richtlijnen en leggen, per begrotingsartikel, een uitvoerige invorderingsstaat als bewijsstuk voor. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 20. Un article 46*ter* rédigé comme suit est inséré dans la même loi :

« Art. 46*ter*. En vue du paiement au comptant de menues dépenses courantes, le conseil de l'aide sociale peut, de l'avis du receveur, mettre une provision à la disposition de certains membres du personnel cités nommément et qui l'acceptent.

La délibération détermine les types de dépenses qui peuvent être payées au comptant au moyen de cette provision et fixe le montant de celle-ci.

Chaque membre du personnel concerné gère sa provision sous l'autorité et la responsabilité du receveur.

Le Collège réuni peut arrêter les modalités d'application du présent article. ».

Art. 20. In dezelfde wet wordt een artikel 46*ter* ingevoegd luidend als volgt :

« Art. 46*ter*. Met het oog op de contante betaling van kleine dagelijkse uitgaven, kan de raad voor maatschappelijk welzijn, op advies van de ontvanger, een provisie ter beschikking stellen van sommige personeelsleden, die met naam genoemd worden en die het aanvaarden.

De beslissing bepaalt welke soorten van uitgaven contant mogen worden betaald met deze provisie en wat het bedrag ervan is.

Ieder betrokken personeelslid beheert zijn provisie onder het gezag en de verantwoordelijkheid van de ontvanger.

Het Verenigd College kan de regels voor de toepassing van dit artikel vaststellen. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 21. Un article 46*quater* rédigé comme suit est inséré dans la même loi :

« Art. 46*quater*. § 1er. – Un compte de fin de gestion est établi lorsque le receveur cesse définitivement d'exercer ses fonctions ou lorsqu'il est remplacé par un receveur faisant fonction nommé par le conseil de l'aide sociale.

§ 2. – Le compte de fin de gestion du receveur, accompagné s'il y a lieu de ses observations, ou en cas de décès, de celles de ses ayants cause, est soumis au conseil de l'aide sociale qui l'arrête. Le compte de fin de gestion est ensuite transmis dans les quinze jours au Collège réuni aux fins d'être arrêté définitivement. La procédure visée à l'article 89, § 2, relative à l'approbation du compte et à la décharge au receveur est applicable moyennant les adaptations nécessaires.

§ 3. – Les décisions portant sur l'arrêt définitif du compte de fin de gestion et donnant décharge emportent de plein droit la restitution du cautionnement.

§ 4. – L'article 93, § 4 est applicable lorsque le receveur est invité à solder le débet. ».

Art. 21. In dezelfde wet wordt een artikel 46*quater* ingevoegd luidend als volgt :

« Art. 46*quater*. § 1. – Er wordt een eindrekening gemaakt wanneer de ontvanger de uitoefening van zijn functies definitief stopzet of wanneer hij wordt vervangen door een waarnemend ontvanger die door de raad voor maatschappelijk welzijn wordt aangewezen.

§ 2. – De eindrekening van de ontvanger, indien nodig aangevuld met zijn opmerkingen of, zo hij overleden is, met die van zijn rechtverkrijgenden, wordt voorgelegd aan de raad voor maatschappelijk welzijn die de eindrekening vaststelt. De eindrekening wordt binnen de vijftien dagen overgezonden aan het Verenigd College met het oog op de definitieve vaststelling ervan. De procedure bedoeld in artikel 89, § 2, met betrekking tot de goedkeuring van de rekening en het verlenen van de kwijting aan de ontvanger is, behoudens de nodige aanpassingen, van toepassing.

§ 3. – De beslissingen waarbij de eindrekening definitief wordt vastgesteld en aan de rekenplichtige kwijting wordt verleend, brengen van rechtswege de teruggave van de zekerheid mee.

§ 4. – Artikel 93, § 4 is van toepassing wanneer de ontvanger verzocht wordt het tekort bij te passen. »

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 22. A l'article 53 de la même loi, remplacé par la loi du 5 août 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1° Le § 1er est ramplacé par la disposition suivante : « § 1er. – Les décisions infligeant, par voie de mesures disciplinaires, la démission d'office, ou la révocation, sont soumises à l'approbation du Collège réuni. Néanmoins, elles sont exécutées provisoirement, à moins que le conseil n'en décide autrement. »;

2° au § 2, alinéa 1er, première phrase, les mots « de la députation permanente » sont remplacés par les mots « du Collège réuni »;

3° au § 2, alinéa 1er, troisième phrase, les mots « la députation permanente » sont remplacés par les mots « le Collège réuni »;

4° au § 2, alinéa 2, les mots « la députation permanente » sont remplacés par les mots « le Collège réuni »;

5° le § 3 est abrogé.

Art. 22. In artikel 53 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 5 augustus 1992, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1 wordt vervangen als volgt « § 1. – De beslissingen waarbij, bij wijze van tuchtmaatregel, het ontslag van ambtswege of de afzetting worden uitgesproken, worden onderworpen aan de goedkeuring van het Verenigd College. Desalniettemin worden ze voorlopig uitgevoerd, tenzij de raad voor maatschappelijk welzijn anders beslist. »;

2° in § 2, eerste lid, eerste volzin, worden de woorden « de bestendige deputatie » vervangen door de woorden « het Verenigd College »;

3° in § 2, eerste lid, derde volzin, worden de woorden « de bestendige deputatie » vervangen door de woorden « het Verenigd College »;

4° in § 2, tweede lid, worden de woorden « de bestendige deputatie » vervangen door de woorden « het Verenigd College »;

5° § 3 wordt opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 23. A l'article 56, § 1er, alinéa 2, de la même loi, inséré par la loi du 5 août 1992, les mots « le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres » sont remplacés par les mots « le Collège réuni peut ».

Art. 23. In artikel 56, § 1, tweede lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 5 augustus 1992, worden de woorden « De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, » vervangen door de woorden « Het Verenigd College kan ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 24. L'article 78, § 2, de la même loi, remplacé par la loi du 5 août 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. – Le Collège réuni peut, après avis du collège des bourgmestre et échevins, autoriser les centres publics d'aide sociale à poursuivre des expropriations pour cause d'utilité publique dans les cas où il estime que l'acquisition des immeubles concernés est nécessaire dans l'intérêt général.

Outre les fonctionnaires des comités d'acquisition d'immeubles pour compte de l'Etat, le bourgmestre de la commune desservie par le centre est compétent pour passer les actes en la matière. ».

Art. 24. Artikel 78, § 2 van dezelfde wet, vervangen door de wet van 5 augustus 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. – Het Verenigd College kan, na advies van het college van burgemeester en schepenen, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn machtigen om over te gaan tot onteigeningen te algemenen nutte, indien het oordeelt dat het verkrijgen van de betrokken onroerende goederen noodzakelijk is voor het algemeen belang.

Benevens de ambtenaren van de comités tot aankoop van onroerende goederen voor rekening van de Staat, is de burgemeester van de gemeente die door het centrum wordt bediend bevoegd tot het verlijden van de desbetreffende akten. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 25. A l'article 80, alinéa 4, de la même loi, modifié par la loi du 5 août 1992 les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 25. In artikel 80, vierde lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, worden de woorden « de Koning » vervangen door de woorden « het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 26. A l'article 84 de la même loi, modifié par la loi du 5 août 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1° les alinéas 2 et 3 du § 1er sont abrogés;

2° à l'alinéa 2 du § 2 les mots « l'Etat » et « pour le compte de l'Etat » sont remplacés par les mots « d'autres autorités » et « pour le compte d'autres autorités »;

3° l'article est complété par un § 3, rédigé comme suit :

« § 3. – Sans préjudice de ce qui est prévu à l'article 27, le conseil de l'aide sociale peut déléguer au bureau permanent tout ou partie des pouvoirs qui lui sont attribués par les §, 1er et 2 du présent article. En cas d'urgence impérieuse résultant de circonstances imprévisibles, le bureau permanent peut d'initiative exercer ces pouvoirs. Sa décision est communiquée au conseil de l'aide sociale qui en prend acte, lors de sa plus prochaine séance. ».

Art. 26. In artikel 84 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het tweede en derde lid van § 1 worden opgeheven;

2° in het tweede lid van § 2, worden de woorden « de Staat » en « voor rekening van de Staat » vervangen door de woorden « andere overheden » en « voor rekening van andere overheden »;

3° het artikel wordt aangevuld met een § 3, die luidt als volgt :

« § 3. – Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 27, kan de raad voor maatschappelijk welzijn alle of een deel van de hem door §§ 1 en 2 van dit artikel toegekende bevoegdheden overdragen aan het vast bureau. In geval van dringende noodzaak die voortvloeit uit onvoorziene omstandigheden, kan het vast bureau deze bevoegdheden op eigen initiatief uitoefenen. Zijn besluit wordt meegedeeld aan de raad voor maatschappelijk welzijn, die er op zijn eerstvolgende vergadering akte van neemt. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 27. L'article 86 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 86. L'exercice financier du centre public d'aide sociale commence le 1er janvier et finit le 31 décembre de la même année. Sont seuls considérés comme appartenant à un exercice, les droits acquis au centre public d'aide sociale et les engagements pris à l'égard de ses créanciers pendant cet exercice, quel que soit l'exercice au cours duquel ils sont soldés. ».

Art. 27. Artikel 86 van dezelfde wet, wordt vervangen door volgende bepaling :

« Art. 86. Het financiële dienstjaar van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn begint op 1 januari en eindigt op 31 december van hetzelfde jaar. Als tot een dienstjaar behorend, worden alleen aangemerkt, de rechten verkregen door het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn en de verbintenissen aangegaan ten opzichte van zijn schuldeisers tijdens dit dienstjaar, ongeacht het dienstjaar waarin ze worden vereffend. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 28. L'article 87 de la même loi, remplacé par l'ordonnance du 27 avril 1995, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 87. Le Collège réuni arrête les règles budgétaires, financières et comptables des centres publics d'aide sociale. ».

Art. 28. Artikel 87 van dezelfde wet, vervangen bij de ordonnantie van 27 april 1995, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 87. Het Verenigd College stelt de budgettaire, financiële en boekhoudkundige regels vast van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 29. A l'article 88 de la même loi, modifié par les lois des 29 décembre 1988 et 5 août 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1er, alinéa 2, est complété comme suit : « Ils sont transmis dans le même temps au Collège réuni »;

2° le § 1er, alinéa 4, est remplacé par la disposition suivante :

« La décision doit être envoyée au centre dans un délai de quarante jours à compter du jour où les budgets ont été transmis à la commune, à défaut de quoi le conseil communal est réputé avoir donné son approbation. Le dossier complet est envoyé au Collège réuni par les soins du centre dans les quinze jours suivant la réception de la décision du conseil communal approuvant le budget ou l'expiration du délai de quarante jours emportant approbation tacite »;

3° le § 1er, alinéa 5, est remplacé par la disposition suivante :

« Toute décision de réformation ou d'improbation doit être motivée. En cas d'improbation ou de réformation du budget, celui-ci est soumis par les soins du centre, dans les quarante jours suivant la réception de la décision du conseil communal, à l'approbation du Collège réuni.

La décision du Collège réuni doit être envoyée au centre et au conseil communal dans un délai, non prorogeable, de quarante jours, à compter du jour où le budget réformé ou improuvé lui a été transmis. A défaut, le budget est réputé approuvé tel qu'il a été adopté par le conseil de l'aide sociale. »;

4° au § 1er, alinéa 7, les mots « la députation permanente » sont remplacés par les mots « le Collège réuni »;

5° au § 4, alinéa 2, les mots « de la députation permanente, qui est dotée » sont remplacés par les mots « du Collège réuni, qui est doté »;

6° un § 5 (*nouveau*) est ajouté rédigé comme suit : « § 5. — A défaut d'un budget exécutoire au 1er janvier de l'exercice considéré, des dépenses peuvent être imputées sur des crédits provisoires, dont les modalités et limites seront définies par le Collège réuni. ».

Art. 29. In artikel 88 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 29 december 1988 en 5 augustus 1992, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 1, tweede lid, wordt aangevuld als volgt : « en tezelfdertijd toegezonden aan het Verenigd College »;

2° § 1, vierde lid, wordt vervangen door volgende bepaling :

« De beslissing moet aan het centrum worden doorgestuurd binnen een termijn van veertig dagen te rekenen vanaf de dag waarop de begrotingen aan de gemeente werden overgezonden, bij gebrek hieraan wordt de gemeenteraad geacht zijn goedkeuring te hebben verleend. Het centrum stuurt het volledige dossier door aan het Verenigd College binnen veertien dagen na de ontvangst van de beslissing van de gemeenteraad tot goedkeuring van de begroting of na het verstrijken van de termijn van veertig dagen waardoor de goedkeuring stilzwijgend verleend wordt. »;

3° § 1, vijfde lid, wordt vervangen door volgende bepaling :

« Elke beslissing tot herziening of tot niet-goedkeuring moet met redenen worden omkleed. Bij niet-goedkeuring of in geval van herziening van de begroting, wordt deze door het centrum binnen veertig dagen te rekenen vanaf de ontvangst van de beslissing van de gemeenteraad, ter goedkeuring overgelegd aan het Verenigd College.

Het Verenigd College dient haar beslissing aan het centrum en aan de gemeenteraad te bezorgen binnen een termijn van veertig dagen, die niet verlengbaar is, te rekenen vanaf de dag waarop de begroting werd herzien of niet goedgekeurd. Bij gebrek hieraan wordt de begroting geacht te zijn goedgekeurd zoals zij door de raad voor maatschappelijk welzijn is aangenomen. »;

4° in § 1, zevende lid, worden de woorden « De bestendige deputatie » vervangen door de woorden « Het Verenigd College »;

5° in § 4, tweede lid, worden de woorden « de bestendige deputatie die » vervangen door de woorden « het Verenigd College dat »;

6° er wordt een § 5 (*nieuw*) toegevoegd, luidend : « § 5. – Bij gebrek aan een uitvoerbare begroting op 1 januari van het dienstjaar in kwestie, kunnen uitgaven vastgelegd worden op voorlopige kredieten, waarvan de modaliteiten en grenzen worden bepaald door het Verenigd College. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 30. L'article 89 de la même loi, modifié par les lois des 29 décembre 1988, 5 août 1992 et 12 janvier 1993, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 89. § 1er. – Le conseil de l'aide sociale arrête chaque année avant le 1er mai les comptes annuels de l'exercice précédent du centre et de chacun des hôpitaux gérés par celui-ci.

Au cours de la séance pendant laquelle le conseil arrête lesdits comptes, le président rend compte de la situation du centre et de sa gestion au cours de l'exercice écoulé, en ce qui concerne la réalisation des prévisions budgétaires, ainsi qu'en ce qui concerne la perception et l'utilisation des subventions octroyées par l'Etat en vertu de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale. Le rapport annuel sera transmis à chacun des conseillers, en même temps que les comptes, mais à

l'exclusion des pièces justificatives, au moins sept jours francs avant la séance.

§ 2. – Les comptes annuels arrêtés par le conseil de l'aide sociale, sont transmis au conseil communal avant le 15 mai suivant la clôture de l'exercice aux fins d'être arrêtés définitivement. Ces documents sont transmis en même temps au Collège réuni. Les comptes sont accompagnés du rapport annuel visé au § 1er, alinéa 3 du présent article. Dans les 40 jours de leur réception le conseil communal se prononce sur l'arrêt définitif des comptes annuels. Il expédie sa décision au plus tard le dernier jour du délai susdit. Si aucune décision n'est transmise au centre dans ce délai, le conseil communal est censé avoir approuvé les comptes annuels.

Si le conseil communal improuve le compte, sa décision motivée est transmise par les soins du centre dans les quarante jours de la réception de la décision d'improbation au Collège réuni qui arrête le compte. Le Collège réuni dispose d'un délai de quarante jours à compter du jour suivant la réception des documents pour arrêter définitivement le compte. Si aucune décision n'est notifiée dans ce délai, le compte est réputé approuvé. Lors de la réunion suivant la notification de la décision d'approbation, le conseil de l'aide sociale donne décharge du compte au receveur. La décharge n'est valable que dans la mesure où la véritable situation n'a pas été volontairement occultée par des omissions ou inexactitudes dans le compte annuel.

Le refus de décharge au receveur doit faire l'objet d'une décision motivée. Celle-ci est notifiée dans les plus brefs délais au receveur, au conseil communal et au Collège réuni. Si un déficit a été constaté suite à une décision définitive sur la décharge, le conseil de l'aide sociale invite le receveur par pli recommandé, à verser une somme équivalente dans la caisse du centre public d'aide sociale; dans ce cas, l'article 93, § 4, est applicable dans les mêmes conditions et selon la même procédure. ».

Art. 30. Artikel 89 van dezelfde wet, vervangen door de wetten van 29 december 1988, 5 augustus 1992 en 12 januari 1993, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 89. § 1. – De raad voor maatschappelijk welzijn stelt elk jaar voor 1 mei de rekening vast van het voorgaande dienstjaar van het centrum en van elk ziekenhuis dat onder zijn beheer staat.

Tijdens de vergadering waarop de raad deze rekeningen vaststelt, brengt de voorzitter verslag uit over de toestand van het centrum en over het gevoerde beheer tijdens het voorafgaande dienstjaar, inzake de uitvoering van de begrotingsvooruitzichten, evenals wat betreft de ontvangst en het gebruik van de toelagen toegekend door de Staat krachtens de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie en de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Het jaarverslag wordt samen met de rekeningen doch met uitsluiting van de verantwoordingsstukken, tenminste zeven vrije dagen voor de vergadering, aan elk raadslid meegedeeld.

§ 2. – De jaarrekeningen vastgesteld door de raad voor maatschappelijk welzijn, afgesloten voor 15 mei volgend op het sluiten van het dienstjaar worden overgezonden aan de gemeenteraad met het oog op het definitief vaststellen. Tegelijkertijd worden deze documenten aan het Verenigd College overgezonden. De rekeningen worden aangevuld met het in paragraaf 1, lid 3, van dit artikel bedoelde jaarverslag. Binnen 40 dagen na de ontvangst, spreekt de gemeenteraad zich uit over het definitief vaststellen van de jaarrekeningen. Zijn beslissing wordt uiterlijk de laatste dag van bovenvermelde termijn doorgestuurd. Indien binnen deze termijn geen beslissing aan het centrum wordt overgezonden, wordt de gemeenteraad geacht de jaarrekeningen te hebben goedgekeurd.

Als de gemeenteraad de jaarrekening niet goedkeurt, wordt zijn met redenen omklede beslissing door het centrum binnen veertig dagen na de ontvangst van de beslissing van niet-goedkeuring overgezonden aan het Verenigd College, dat de rekeningen vaststelt. Het Verenigd College beschikt over een termijn van veertig dagen, te rekenen vanaf de dag na de ontvangst van de stukken om de rekening definitief vast te stellen. Als er geen beslissing ter kennis wordt gebracht binnen de voormelde termijn, dan wordt de rekening geacht te zijn goedgekeurd. De raad voor maatschappelijk welzijn verleent tijdens de eerstvolgende vergadering na de kennisgeving van de goedkeuring kwijting aan de ontvanger. De kwijting is slechts rechtsgeldig voor zover de ware toestand niet vrijwillig werd verborgen door weglatingen of onjuiste opgaven in de jaarrekening.

Het niet verlenen van kwijting aan de ontvanger kan alleen bij een met redenen omkleed besluit. De ontvanger, de gemeenteraad en het Verenigd College worden zonder verwijl van deze beslissing in kennis gesteld. Is er bij een definitieve beslissing over de kwijting een tekort vastgesteld, dan verzoekt de raad voor maatschappelijk welzijn de ontvanger, bij aangetekende brief, een gelijk bedrag in de kas van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn te storten; in dat geval is artikel 93, § 4, van toepassing, onder dezelfde voorwaarden en volgens dezelfde procedure. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 31. L'article 90 de la même loi, modifié par la loi du 5 août 1992, est abrogé.

Art. 31. Artikel 90 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, wordt opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 32. L'article 91 de la même loi, modifié par la loi du 5 août 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 91. § 1er. – Sans préjudice des dispositions prévues à l'article 88, § 2, alinéa 2, aucun paiement sur la caisse du centre public d'aide sociale ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une allocation dûment approuvée portée au budget. Aucun article des dépenses du budget ne peut être dépassé, à l'exception des dépenses prélevées d'office en vertu d'une loi, d'un décret ou d'une ordonnance. Aucun transfert ne peut avoir lieu sans une modification budgétaire dûment approuvée. Toutefois, durant tout l'exercice budgétaire, le conseil de l'aide sociale peut effectuer des ajustements internes de crédits au sein d'une même enveloppe budgétaire sans que soit dépassé le montant global initial de l'enveloppe. Forment une enveloppe budgétaire des allocations portées aux différents articles qui ont la même nature

économique dans une même sous-fonction, la nature économique étant identifiée par les deux premiers chiffres du code économique.

§ 2. – Lorsqu'à la clôture d'un exercice, certaines allocations sont grevées d'engagements régulièrement contractés, la partie d'allocation nécessaire pour solder la dette est inscrite dans le relevé des crédits à transférer à l'exercice suivant, conformément aux dispositions arrêtées par le Collège réuni. ».

Art. 32. Artikel 91 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 91. § 1. – Onverminderd de bepalingen van artikel 88, § 2, tweede lid, kan geen betaling uit de kas van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn geschieden dan op grond van een behoorlijk goedgekeurde op de begroting ingeschreven post. Geen artikel van de uitgaven der begroting mag worden overschreden, met uitzondering van de uitgaven die krachtens een wet, een decreet of een ordonnantie ambtshalve worden opgenomen. Geen enkele overschrijving mag geschieden dan na een behoorlijk goedgekeurde wijziging van de begroting. In de loop van het ganse begrotingsjaar mag de raad voor maatschappelijk welzijn evenwel interne aanpassingen van de kredieten uitvoeren binnen eenzelfde begrotingsenveloppe zonder het oorspronkelijke totale bedrag van de enveloppe te overschrijden. Een begrotingsenveloppe omvat de kredieten ingeschreven op de verschillende artikelen die dezelfde economische aard hebben in eenzelfde subfunctie, waarbij de economische aard wordt vastgesteld aan de hand van de eerste twee cijfers van de economische code.

§ 2. – Wanneer bij het afsluiten van een dienstjaar sommige posten bezwaard zijn met regelmatig aangegane verbintenissen, wordt het kredietgedeelte dat nodig is om de schuld af te betalen, ingeschreven op een deel van de allocatie van de kredieten die naar het volgend dienstjaar moeten worden overgeschreven, overeenkomstig de bepalingen voorgeschreven door het Verenigd College. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 33. A l'article 92 de la même loi, les mots « le gouverneur » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 33. In artikel 92 van dezelfde wet, worden de woorden « de gouverneur » vervangen door de woorden « het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 34. L'article 93 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 93. § 1er. – Chaque trimestre, le conseil de l'aide sociale, qui délègue à cet effet un ou plusieurs de ses membres, est tenu de procéder à la vérification de la caisse et des écritures du receveur et de dresser le procès-verbal des constations, dont le modèle est arrêté par le Collège réuni. Ce procès-verbal est adressé au collège des bourgmestre et échevins.

§ 2. – Le receveur signale immédiatement au conseil de l'aide sociale tout déficit résultant d'un vol ou d'une perte.

Il est aussitôt procédé à la vérification de l'encaisse, conformément au § 1er, en vue de déterminer le montant du déficit.

Le procès-verbal de la vérification est complété par l'exposé des circonstances et des mesures de conservation prises par le receveur.

§ 3. – Lorsque la vérification de l'encaisse fait apparaître un déficit, le conseil de l'aide sociale invite le receveur, par lettre recommandée à la poste, à verser une somme équivalente dans la caisse du centre.

Dans le cas prévu au § 2, l'invitation doit être précédée par une décision du conseil de l'aide sociale établissant si et dans quelle mesure le receveur doit être tenu pour responsable du vol ou de la perte et fixant le montant du déficit en résultant qu'il lui appartient de solder; une expédition de cette décision est annexée à l'invitation qui lui est faite de payer.

§ 4. – Dans les soixante jours à dater de cette notification, le receveur peut saisir d'un recours le collège juridictionnel; ce recours est suspensif de l'exécution de la décision du conseil de l'aide sociale.

Le Collège susvisé statue sur la responsabilité incombant au receveur et fixe le montant du déficit qui doit en conséquence être mis à sa charge.

Le receveur est exonéré de toute responsabilité lorsque le déficit résulte du rejet de dépenses des comptes définitivement arrêtés dès lors qu'il les a acquittées conformément à l'article 46, § 1er. Dans la mesure où le déficit doit être attribué au rejet définitif de certaines dépenses, le receveur peut faire appel aux membres du conseil de l'aide sociale ou de l'organe compétent qui, à son insu, auraient irrégulièrement engagé ou mandaté ces dépenses, afin que la décision leur soit déclarée commune et opposable; dans ce cas, le collège juridictionnel se prononce également sur la responsabilité des intervenants.

La décision du collège juridictionnel n'est, dans tous les cas, exécutée qu'après l'expiration du délai de recours en annulation auprès du Conseil d'Etat; si le receveur à ce moment ne s'est pas exécuté volontairement, la décision est exécutée sur le cautionnement et, pour le surplus éventuel, sur les biens personnels du receveur, pourvu toutefois qu'elle n'ait pas fait l'objet du recours visé à l'article 14 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

Lorsque le receveur n'introduit pas de recours auprès de la juridiction administrative et s'abstient à l'expiration du délai imparti pour ce faire, de satisfaire à l'invitation de payer qui lui est adressée, il est procédé de la même manière à l'exécution par voie de contrainte. ».

Art. 34. Artikel 93 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 93. § 1. — Elk trimester moet de raad voor maatschappelijk welzijn, die een of meer van zijn leden daartoe aanstelt, de kas en de

boeken van de ontvanger nazien en het proces-verbaal van de vaststellingen opmaken waarvan het model wordt bepaald door het Verenigd College. Dat proces-verbaal wordt aan het college van burgemeester en schepenen gezonden.

§ 2. – De ontvanger brengt de raad voor maatschappelijk welzijn onmiddellijk op de hoogte van elk tekort wegens diefstal of verlies.

Overeenkomstig § 1 wordt onmiddellijk een kascontrole uitgevoerd om het bedrag van het tekort vast te stellen.

Het proces-verbaal van de kascontrole wordt aangevuld met een feitenrelaas en een verslag over de bewarende maatregelen die de ontvanger heeft genomen.

§ 3. – Wanneer de kascontrole op een tekort wijst, verzoekt de raad voor maatschappelijk welzijn de ontvanger bij ter post aangetekende brief het bedrag van het tekort op de rekening van het centrum te storten.

In het in § 2 bedoelde geval, moet het verzoek worden voorafgegaan door een beslissing van de raad voor maatschappelijk welzijn waarbij bepaald wordt of en in welke mate de ontvanger aansprakelijk gesteld moet worden voor de diefstal of het verlies en waarbij het door hem te betalen bedrag van het tekort wordt vastgesteld; een afschrift van deze beslissing wordt gevoegd bij het tot hem gerichte verzoek om betaling.

§ 4. – Binnen zestig dagen na deze betekening kan de ontvanger een beroep instellen bij het rechtscollege; dit beroep schorst de tenuitvoerlegging van de beslissing van de raad voor maatschappelijk welzijn.

Het hierboven bedoeld college beslist over de aansprakelijkheid van de ontvanger en stelt het bedrag van het tekort vast dat hij dienovereenkomstig moet betalen.

De ontvanger wordt van elke verantwoordelijkheid ontheven als het tekort toe te schrijven is aan de verwerping van uitgaven van definitieve rekeningen, wanneer hij deze heeft gedaan overeenkomstig artikel 46, § 1. Voor zover het tekort aan de definitieve verwerping van sommige uitgaven toe te schrijven is, kan de ontvanger een beroep doen op de leden van de raad voor maatschappelijk welzijn of van het bevoegde orgaan die, buiten zijn medeweten, deze uitgaven onregelmatig zouden hebben vastgelegd of betaalbaar gesteld, opdat de beslissing hen gemeen en inroepbaar zou worden verklaard; in dit geval spreekt het rechtscollege zich ook uit over de aansprakelijkheid van de interveniënten.

In elk geval wordt de beslissing van het rechtscollege slechts uitgevoerd na het verstrijken van de termijn voor het instellen van een beroep tot vernietiging bij de Raad van State; indien de ontvanger dan zijn taak niet vrijwillig heeft vervuld, wordt de beslissing uitgevoerd op de zekerheid, en, voor het eventuele overige, op de persoonlijke goederen van de ontvanger, op voorwaarde echter dat ze niet het voorwerp is geweest van beroep bedoeld in artikel 14 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State is ingesteld.

Wanneer de ontvanger geen beroep instelt bij de administratieve rechtsmacht en het verzoek om betaling niet inwilligt na het verstrijken van de toegestane termijn, wordt eveneens gehandeld door middel van een dwangbevel. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 35. A l'article 94 de la même loi, modifiée par les lois des 29 décembre 1988 et 30 décembre 1988, les arrêtés royaux des 31 décembre 1983 et 5 août 1986 et par l'ordonnance du 22 décembre 1995 sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1er, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni »;

2° au § 2 les mots « le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres » sont remplacés par les mots « le Collège réuni »;

3° au § 4*bis*, les mots « le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et sous les conditions fixées par lui » sont remplacés par les mots « le Collège réuni peut, sous les conditions qu'il détermine »;

4° aux § 6, § 7 et 9, alinéa 3, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 35. In artikel 94 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 29 december 1988 en 30 december 1988, de koninklijke besluiten van 31 december 1983 en 5 augustus 1986 en de ordonnantie van 22 december 1995, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, worden de woorden « De Koning » vervangen door de woorden « Het Verenigd College »;

2° in § 2, worden de woorden « de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit » vervangen door de woorden « het Verenigd College »;

3°in § 4*bis*, worden de woorden « de Koning kan bij een in Ministerraad overlegd besluit en onder de voorwaarden door hem bepaald » vervangen door de woorden « het Verenigd College kan, onder de voorwaarden die het bepaalt »;

4° in § 6, § 7 en § 9, derde lid, worden de woorden « de Koning » vervangen door de woorden « het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 36. « A l'article 96 de la même loi, deuxième phrase les mots « de l'article 46 » sont remplacés par les mots « de la présente loi applicables au receveur ».

Art. 36. « In artikel 96, tweede volzin, van dezelfde wet, worden de woorden « van artikel 46 » vervangen door « van deze wet ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 37. L'article 106 de la même loi, modifié par la loi du 5 août 1992 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 106. § 1er. – Lorsque le centre public d'aide sociale ne dispose pas de ressources suffisantes pour couvrir les dépenses résultant de l'accomplissement de sa mission, la différence est prise en charge par la commune.

§ 2. – La différence visée par le paragraphe précédent est estimée dans le budget du centre. Les prévisions relatives aux services d'exploitation et d'investissement du budget sont prises en considération pour calculer cette différence.

Une dotation pour ce centre, égale au montant de la différence susvisée, est inscrite dans les dépenses du budget communal.

La dotation est payée au centre au début de chaque mois par douzième. Toutefois, moyennant l'accord du centre, elle peut être payée selon d'autres modalités.

§ 3. – L'approbation définitive, tacite ou expresse, du compte budgétaire de l'exercice antérieur entraîne la diminution ou l'augmentation de la dotation communale reprise dans le budget du centre de l'exercice en cours en fonction du résultat final du compte budgétaire. »

Art. 37. Artikel 106 van dezelfde wet, vervangen door de wet van 5 augustus 1992, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Art. 106. § 1. – Wanneer het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn niet over voldoende middelen beschikt om de uitgaven te dekken die voortkomen uit de vervulling van zijn opdracht, wordt het verschil gedragen door de gemeente.

§ 2. – Het verschil bedoeld in voorgaande paragraaf wordt geraamd in de begroting van het centrum. De voorzieningen betreffende de exploitatie- en investeringsdiensten worden in acht genomen om dit verschil te berekenen.

Een dotatie voor dit centrum gelijk aan het bedrag van bovenbedoeld verschil wordt in de uitgaven van de gemeentebegroting ingeschreven.

Bij het begin van elke maand wordt de dotatie aan het centrum betaald in twaalfden. Nochtans kan ze met instemming van het centrum, volgens andere modaliteiten betaald worden.

§ 3. – De definitieve goedkeuring, stilzwijgend of uitdrukkelijk, van de begrotingsrekening van het vorige dienstjaar brengt de vermindering of de vermeerdering met zich mee van de gemeentelijke dotatie opgenomen in de begroting van het centrum van het lopende dienstjaar in functie van het eindresultaat van de begrotingsrekening. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 38. L'article 107 de la même loi est abrogé.

Art. 38. Artikel 107 van dezelfde wet wordt opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 39. A l'article 109 de la loi du 8 juillet 1976, modifié par la loi du 5 août 1992, les mots « le collège des bourgmestre et échevins » sont ajoutés après les mots « le Collège réuni » et les mots « est, lui aussi, chargé » sont remplacés par les mots « sont, eux aussi, chargés ».

A l'alinéa 2 du même article les mots « ce collège » sont remplacés par les mots « le collège des bourgmestre et échevins et pour le délégué du Collège réuni ».

L'alinéa 3 est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le membre délégué par le collège des bourgmestre et échevins et le délégué du Collège réuni sont tenus au secret. »

Art. 39. In artikel 109 van de wet van 8 juli 1976, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992, worden de woorden « en het Verenigd College » toegevoegd na de woorden « het college van burgemeester en schepenen » en worden de woorden « heeft eveneens de opdracht » vervangen door de woorden « hebben eveneens de opdracht ».

In het tweede lid van hetzelfde artikel worden de woorden « dit college » vervangen door de woorden « het college van burgemeester en schepenen en voor de afgevaardigde van het Verenigd College ».

Het derde lid wordt vervangen door het volgende lid :

« Het door het college van burgemeester en schepenen afgevaardigd lid en de afgevaardigde van het Verenigd College zijn tot geheimhouding verplicht. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 40. L'article 110, modifié par l'article 60, 1° et 2° de la loi du 5 août 1992 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 110. L'autorité qui émet un avis défavorable concernant une décision prise par le centre public d'aide sociale ou qui refuse de donner son autorisation ou son approbation doit motiver sa décision. Si aucun avis ou décision n'est notifié au centre au plus tard le dernier jour du délai comme déterminé dans la loi, l'autorité de tutelle est censée avoir émis un avis favorable ou avoir accordé l'autorisation ou l'approbation requise. Lorsque le délai n'est pas déterminé, celui-ci est fixé à quarante jours. Ce délai commence le lendemain de la réception de l'acte par l'autorité compétente. L'autorité de tutelle peut prolonger le délai d'une fois quarante jours, pour autant que cette prolongation soit notifiée par lettre recommandée au plus tard le dernier jour du premier délai de quarante jours. ».

Art. 40. Artikel 110, gewijzigd bij artikel 60, 1° en 2° van de wet van 5 augustus 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 110. De overheid die met betrekking tot een beslissing van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn een ongunstig advies geeft of haar machtiging of goedkeuring onthoudt dient haar beslissing te motiveren. Wanneer uiterlijk de laatste dag van de bij deze wet bepaalde termijn geen advies of beslissing aan het centrum kunnen worden gegeven, wordt de toezichthoudende overheid geacht een gunstig advies of de vereiste machtiging of goedkeuring te hebben verleend. Wanneer de termijn niet is bepaald, bedraagt die veertig dagen. Deze termijn gaat in de dag na de ontvangst van de akte bij de bevoegde overheid. De toezichthoudende overheid kan de termijn éénmaal verlengen met veertig dagen, voor zover deze verlenging per aangetekend schrijven ter kennis wordt gebracht uiterlijk de laatste dag van de eerste termijn van veertig dagen. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 41. L'article 111 de la loi remplacé par l'article 12 de l'arrêté royal n° 244 du 31 décembre 1983 et modifié par l'arrêté royal n° 430 du 5 août 1992, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 111. § 1er. – Copie de toute décision du centre public d'aide sociale, à l'exclusion des décisions d'octroi d'aide individuelle et de récupération, est transmise dans les vingt jours à compter du lendemain de la réunion au collège des bourgmestre et échevins et au Collège réuni.

§ 2. – A l'exception des décisions concernant l'octroi d'aide individuelle et la récupération, le collège des bourgmestre et échevins peut suspendre, par arrêté motivé, l'exécution de toute décision du centre public d'aide sociale qui nuit à l'intérêt communal et notamment aux intérêts financiers de la commune. Le droit de suspension du collège des bourgmestre et échevins ne peut cependant être exercé dans les cas où, en application de la présente loi, les décisions sont soumises à l'approbation ou l'autorisation des autorités de tutelle. Dans ces cas, le collège des bourgmestre et échevins peut communiquer son avis dans un délai de vingt jours aux autorités de tutelle.

Le collège doit notifier l'arrêté de suspension au centre et au Collège réuni dans un délai de trente jours, prenant effet le lendemain de la réception de la décision concernée. Le conseil de l'aide sociale peut retirer la décision suspendue. Cette décision doit être communiquée sans délai au collège des bourgmestre et échevins ainsi qu'au Collège réuni. Le conseil de l'aide sociale peut maintenir la décision suspendue. Cette décision doit être transmise dans un délai de cent jours, prenant effet le lendemain de la réception de la suspension de la décision, au collège des bourgmestres et échevins ainsi qu'au Collège réuni. A défaut, la décision est annulée automatiquement. Le Collège réuni peut annuler, par arrêté motivé, la décision maintenue. L'arrêté d'annulation doit être notifié au centre dans un délai de quarante jours, prenant effet le lendemain de la réception de la décision de maintien et au plus tard le dernier jour du délai susmentionné. Après expiration de ce délai, la suspension est levée.

§ 3. – Les dispositions du § 2 ne s'appliquent pas aux hôpitaux qui dépendent d'un centre public d'aide sociale, tant que les comptes, approuvés conformément à l'article 89, démontrent que leur exploitation est en équilibre. Le § 2 cesse d'être applicable ou le redevient, selon le cas, à partir du moment où les comptes sont approuvés ou arrêtés définitivement par application de l'article 89.

§ 4. – Le Collège réuni peut suspendre par arrêté motivé la décision par laquelle un centre public d'aide sociale viole la loi ou blesse l'intérêt général.

L'arrêté de suspension doit être notifié au centre dans un délai de quarante jours, prenant effet le lendemain de la réception de la décision concernée et au plus tard le dernier jour du délai précité. Pour le budget et pour le compte, le délai est porté à soixante jours à compter de la transmission prévue respectivement aux articles 88, § 1er, alinéa 2 et 89, § 2, alinéa 1er.

Le conseil de l'aide sociale peut retirer la décision suspendue. Cette décision doit être communiquée sans délai au Collège réuni. Le conseil de l'aide sociale peut maintenir la décision suspendue. Cette décision doit être transmise dans un délai de cent cinquante jours, prenant effet le lendemain de la réception de la suspension de la décision, au Collège réuni. A défaut, la décision est annulée automatiquement. Le Collège réuni peut annuler, par arrêté motivé, la décision maintenue. L'arrêté d'annulation doit être notifié au centre dans un délai de quarante jours, prenant effet le lendemain de la réception de la décision de maintien et au plus tard le dernier jour du délai susmentionné. Après l'expiration de ce délai, la suspension est levée. ».

Art. 41. Artikel 111 van de wet, vervangen bij artikel 12 koninklijk besluit nr. 244 van 31 december 1983 en gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 430 van 5 augustus 1992, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Art. 111. § 1. – Van iedere beslissing van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, met uitzondering van de beslissingen met betrekking tot het verstrekken van individuele dienstverlening en tot verhaal, wordt binnen twintig dagen, ingaand de dag na de vergadering, een afschrift gezonden aan het college van burgemeester en schepenen en aan het Verenigd College.

§ 2. – Met uitzondering van de beslissingen tot individuele dienstverlening en verhaal, kan het college van burgemeester en schepenen, bij een met redenen omkleed besluit, de uitvoering schorsen van elke beslissing van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn die het gemeentelijk belang, en inzonderheid de financiële belangen van de gemeente schaadt. De schorsingsbevoegdheid van het college van burgemeester en schepenen kan evenwel niet uitgeoefend worden in geval van beslissingen die, in toepassing van deze wet, onderworpen zijn aan de goedkeuring of de machtiging van de toezichthoudende overheid. In deze gevallen kan het college van burgemeester en schepenen zijn advies binnen twintig dagen geven aan de toezichthoudende overheid.

Het college dient van het schorsingsbesluit ter kennis te brengen van het centrum en van het Verenigd College binnen een termijn van dertig dagen, ingaand de dag na het ontvangen van de betrokken beslissing. De raad voor maatschappelijk welzijn kan de geschorste beslissing intrekken. Deze beslissing dient zonder verwijl aan het college van burgemeester en schepenen en het Verenigd College te worden medegedeeld. De raad voor maatschappelijk welzijn kan deze geschorste beslissing handhaven. Deze beslissing dient binnen een termijn van honderd dagen, ingaand de dag na het ontvangen van

het schorsingsbesluit te worden overgezonden aan het college van burgemeester en schepenen en aan het Verenigd College. Bij gebreke hieraan is de beslissing automatisch nietig. Het Verenigd College kan bij een met reden omkleed besluit de gehandhaafde beslissing vernietigen. Het vernietigingsbesluit moet binnen een termijn van veertig dagen, ingaand de dag na het ontvangen van de beslissing tot handhaving en uiterlijk de laatste dag van de voormelde termijn ter kennis gebracht worden van het centrum. Na het verstrijken van deze termijn, wordt de schorsing opgeheven.

§ 3. – De bepalingen van § 2 zijn niet van toepassing op de ziekenhuizen die afhangen van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn zolang de met toepassing van artikel 89 goedgekeurde rekeningen aantonen dat de exploitatie ervan in evenwicht is. Paragraaf 2 houdt op van toepassing te zijn of wordt opnieuw van toepassing, al naar het geval, vanaf het ogenblik dat de rekeningen goedgekeurd of definitief vastgesteld zijn in toepassing van artikel 89.

§ 4. – Het Verenigd College kan bij een met redenen omkleed besluit, de beslissing schorsen waarbij een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn de wet schendt of het algemeen belang schaadt.

Het schorsingsbesluit dient binnen een termijn van veertig dagen, ingaand de dag na het ontvangen van de betrokken beslissing en uiterlijk de laatste dag van de vastgestelde termijn ter kennis gebracht van het centrum. Voor de begroting en voor de rekening wordt de termijn op zestig dagen gebracht, te rekenen van de overzending respectievelijk voorgeschreven in de artikelen 88, § 1, tweede lid, en 89, § 2, eerste lid.

De raad voor maatschappelijk welzijn kan de geschorste beslissing intrekken. Deze beslissing dient zonder verwijl aan het Verenigd College te worden meegedeeld. De raad voor maatschappelijk welzijn kan de geschorste beslissing handhaven. Deze beslissing dient binnen een termijn van honderd vijftig dagen, ingaand de dag na het ontvangen van het schorsingsbesluit te worden gestuurd aan het Verenigd College. Bij gebreke is de beslissing automatisch nietig. Het Verenigd College kan bij een met reden omkleed besluit de gehandhaafde beslissing vernietigen. Het vernietigingsbesluit dient binnen een termijn van veertig dagen, ingaand de dag na het ontvangen van de beslissing tot handhaving en uiterlijk de laatste dag van de voormelde termijn betekend te worden aan het centrum. Na het verstrijken van deze termijn is de schorsing opgeheven. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 42. L'article 112 de la même loi est abrogé.

Art. 42. Artikel 122 van dezelfde wet wordt opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 43. A l'article 113 de la même loi, modifié par la loi du 9 août 1988, les modifications suivantes sont apportées :

1° à l'alinéa 1er, les mots « le gouverneur » sont remplacés par les mots « le Collège réuni »;

2° l'alinéa 3 est remplacé par la disposition suivante :

« Les frais visés à l'alinéa 1er, sont récupérés par le receveur sur présentation d'une décision prise par l'autorité qui a entamé la procédure de contrainte et qui constitue pour lui un mandat d'exécution d'office. »;

3° l'alinéa 4 est abrogé.

Art. 43. In artikel 113 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1988, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid, worden de woorden « de gouverneur » vervangen door de woorden « het Verenigd College »;

2° het derde lid, wordt vervangen door volgende bepaling :

« De kosten bedoeld in het eerste lid, worden ingevorderd door de ontvanger op voorlegging van een daartoe getroffen besluit van de overheid die de dwangprocedure heeft ingesteld en dat geldt als een door de ontvanger ambtshalve uit te voeren bevelschrift. »;

3° het vierde lid wordt opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 44. L'article 114 de la même loi, modifié par la loi du 5 août 1992, est abrogé.

Art. 44. Artikel 114 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 5 augustus 1992, wordt opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 45. A l'article 119 de la même loi, remplacé par la loi du 5 août 1992, sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 1er, les mots « de la ou des députations permanentes compétentes » sont remplacés par les mots « du Collège réuni »;

2° l'alinéa 2 est abrogé.

Art. 45. In artikel 119 van dezelfde wet, vervangen door de wet van 5 augustus 1992, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid, worden de woorden « de bevoegde bestendige deputatie (s) » vervangen door de woorden « het Verenigd College »;

2° het tweede lid wordt opgeheven.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 46. L'article 126, § 1er, alinéa 1er, de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant:

« Sans préjudice de l'application de dispositions statutaires particulières en sens contraire, les associations visées par le présent chapitre sont administrées suivant les mêmes règles que les centres publics d'aide sociale. Elles sont soumises au même contrôle et à la même tutelle administrative. ».

Art. 46. Artikel 126, § 1, eerste lid van dezelfde wet wordt vervangen door het volgend lid :

« Onverminderd de toepassing van andersluidende bijzondere statutaire bepalingen, worden de in dit hoofdstuk bedoelde verenigingen beheerd volgens dezelfde regels als de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Ze zijn aan dezelfde controle en hetzelfde administratief toezicht onderworpen. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 47. A l'article 128, de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 2, alinéa 3, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni »;

2° le § 2, alinéa 4, est remplacé par la disposition suivante :

« A la demande du centre, de l'association ou du membre du personnel intéressé, le Collège réuni statue sur toute contestation quant à l'application des dispositions ci-dessus. Il doit être saisi dans les soixante jours de la notification ou de la prise de connaissance par le demandeur de la décision qui donne lieu à la contestation. Le Collège réuni doit statuer dans les soixante jours après réception de la demande. A défaut, la demande est reputée rejetée. ».

Art. 47. In artikel 128 van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 2, derde lid, worden de woorden « de Koning » vervangen door de worden « het Verenigd College »;

2° § 2, vierde lid, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Op verzoek van het centrum, van de vereniging of het betrokken personeelslid, doet het Verenigd College uitspraak over elke betwisting betreffende de toepassing van de bovenstaande bepalingen. Het verzoek daartoe moet worden ingediend binnen zestig dagen vanaf de kennisgeving aan of de kennisneming door de eiser van de beslissing die aanleiding geeft tot de betwisting. Het Verenigd College moet zich binnen zestig dagen na ontvangst van het verzoek uitspreken. Bij gebrek hieraan wordt het verzoek geacht te zijn verworpen. ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 48. A l'article 129, dernier alinéa, de la même loi, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 48. In artikel 129, laatste lid, van dezelfde wet worden de woorden « de Koning » vervangen door de woorden « het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 49. A l'article 133 de la même loi, les mots « le Roi » sont remplacés par les mots « le Collège réuni ».

Art. 49. In artikel 133 van dezelfde wet worden de woorden « de Koning » vervangen door de woorden « het Verenigd College ».

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 50. Sont abrogés à la date d'entrée en vigueur de la présente ordonnance :

1° l'arrêté du Régent du 10 février 1945 portant règlement général de la comptabilité communale, tel que modifié par l'arrêté royal du 15 décembre 1987;

2° l'arrêté royal du 27 juin 1983 portant introduction de la classification fonctionnelle et économique des recettes et des dépenses lors de l'établissement du budget et des comptes par les centres publics d'aide sociale;

3° l'arrêté ministériel du 12 juillet 1983 portant classification fonctionnelle et économique normalisée des recettes et des dépenses pour l'établissement du budget et des comptes des centres publics d'aide sociale tel que modifié par arrêté ministériel du 31 juillet 1989;

4° l'arrêté ministériel du 15 décembre 1992 portant des mesures d'exécution des dispositions prévues à l'article 91, § 1er, alinéas 3 et 4 de la loi organique du 8 juillet 1976 des centres publics d'aide sociale modifiée par la loi du 5 août 1992.

Art. 50. Worden opgeheven met ingang van de inwerkingtreding van deze ordonnantie :

1° het besluit van de Regent van 10 februari 1945 houdende algemeen reglement op de gemeentelijke comptabiliteit, zoals gewijzigd bij het koninklijk besluit van 15 december 1987;

2° het koninklijk besluit van 27 juni 1983 tot invoering van de functioneel-economische classificering van de ontvangsten en uitgaven in de begroting en de rekeningen door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn;

3° het ministerieel besluit van 12 juli 1983 tot vaststelling van de genormaliseerde functionele en economische classificering van de ontvangsten en uitgaven voor het opstellen van de begroting en rekeningen door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn zoals gewijzigd bij ministerieel besluit van 31 juli 1989;

4° het ministerieel besluit van 15 december 1992 houdende uitvoeringsmaatregelen van de bepalingen voorzien in artikel 91, § 1, lid 3 en 4 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 51. Les décisions des centres publics d'aide sociale, prises avant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, sont soumises aux règles et aux contrôles de tutelle qui étaient en vigueur à ce moment.

Art. 51. De beslissingen van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die genomen werden voor onderhavige ordonnantie van kracht werd, blijven onderworpen aan de toezichtregelen en controles die op dat ogenblik van kracht waren.

— Adopté.

Aangenomen.

Art. 52. La présente ordonnance entre en vigueur le 1er janvier 2004.

Art. 52. De huidige ordonnantie treedt in werking op 1 januari 2004.

— Adopté.

Aangenomen.

Mme la Présidente. — Le vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance aura lieu tout à l'heure.

De stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie zal straks plaatshebben.

QUESTIONS ORALES

MONDELINGE VRAGEN

Mme la Présidente. — L'ordre du jour appelle les questions orales.

Aan de orde zijn de mondelinge vragen.

QUESTION ORALE DE MME FATIHA SAIDI A MM. ERIC TOMAS ET GUY VANHENGEL, MEMBRES DU COLLEGE REUNI COMPETENTS POUR LA POLITIQUE D'AIDE AUX PERSONNES, CONCERNANT « LE FONDS SPECIAL D'ASSISTANCE : L'OPPORTUNITE D'EXISTENCE ET LA DETTE ANTERIEURE »

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW FATIHA SAIDI AAN DE HEREN ERIC TOMAS EN GUY VANHENGEL, LEDEN VAN HET VERENIGD COLLEGE, BEVOEGD VOOR HET BELEID INZAKE BIJSTAND AAN PERSONEN, BETREFFENDE « HET SPECIAAL ONDERSTANDSFONDS : BESTAANSREDEN EN SCHULD UIT HET VERLEDEN »

Mme la Présidente. — La parole est à Mme Fatiha Saïdi pour poser sa question.

Mme Fatiha Saïdi. — Madame la Présidente, Messieurs les Membres du Collège réuni, Chers Collègues des partis démocratiques, conformément à l'article 1er de la loi du 27 juin 1956, le Fonds Spécial d'Assistance (FSA) est appelé à prendre en charge les catégories de frais d'assistance prévues à l'article 3 des patients mis en observation ou souffrant de tuberculose ou de cancer.

Depuis quelques années, c'est l'administration de la Commission communautaire commune qui procède au traitement des dossiers, en enregistrant chaque demande, en informant le CPAS secourant, en complétant le dossier par un certificat médical et une enquête sociale. Une fois ces formalités effectuées, le dossier complet est soumis à l'un des deux groupes de travail de la Section de la famille et de l'aide sociale, chargés de formuler des propositions à la Section.

Le crédit budgétaire annuel pour les 19 communes inscrit dans le budget de la Commission Communautaire commune est limité à 2.000.000 FB. Eu égard à une somme si minime, à la procédure administrative que j'ai décrite sommairement, se pose la question de l'opportunité de l'existence de ce Fonds Spécial d'Assistance. La Communauté flamande a abrogé ce Fonds à partir du 1er janvier 1997 et la Région wallonne l'a abrogé, quant à elle, à partir du 1er janvier 1998.

Lors des discussions budgétaires que nous avons menées en décembre dernier, M. Tomas avait affirmé « qu'en Région bruxelloise on a maintenu un FSA, contrairement à la situation actuelle en Régions flamande et wallonne, car il répond à des besoins réels ».

Par ailleurs, en date du 13 novembre 2002, lors de l'audition des représentants d'Iris, M. Grimberghs nous signalait que le Fonds Spécial d'Assistance est limité à 2.000.000 FB, comme je l'ai déjà dit, alors que le montant cumulé des factures en attente de paiement pour les années 96 à 99 est de 86.117.869 FB.

M. Grimberghs nous faisait part également d'un courrier adressé aux ministres compétents, en l'occurrence vous-mêmes, pour vous demander de vous pencher sur cette dette.

Face à ces deux problématiques portant l'une sur l'opportunité d'existence du Fonds Spécial d'Assistance (FSA) et l'autre sur la dette des années 96 à 99, je souhaiterais savoir, Monsieur Tomas :

— quels sont les besoins auxquels répond le FSA qui motivent son existence en Région bruxelloise, contrairement aux autres Régions;

— concernant les dettes antérieures, quelle suite vous avez donnée au courrier des administrateurs de la structure IRIS;

— toujours concernant ces dettes antérieures, envisagez-vous l'inscription de crédits budgétaires suffisants pour apurer cette dette ? Si oui, sur la base de quel plan d'apurement ?

Je vous remercie d'avance pour vos réponses à mes questions.

Mme la Présidente. — La parole est à M. Eric Tomas, membre du Collège réuni.

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes. — Madame la Présidente, Chers Collègues, en réponse à sa question, j'ai le plaisir d'informer Mme Saïdi qu'en concertation avec mon collègue Guy Vanhengel, nous étudions effectivement l'opportunité de supprimer, pour l'avenir, le mécanisme complexe qu'est le Fonds Spécial d'Assistance.

Toutefois, le Fonds Spécial répond à des besoins réels et trouve tout son sens pour les patients cancéreux, dans la mesure ou les traitements sont longs et onéreux et conduisent à des effets secondaires indésirables, telle la nausée, qui imposent d'autres traitements mal remboursés car considérés comme étant « de confort ». Par ailleurs, nous avons voulu étudier l'opportunité de prendre en compte d'autres pathologies que celles définies par la loi de 1956 (cancer, tuberculose et mise sous observation en section psychiatrique fermée, sur décision d'un juge de paix ou d'un procureur du Roi).

Pour l'heure, nous arrivons cependant à la conclusion que les procédures mises en place pour les interventions du FSA posent de nombreux problèmes, et que dès lors, il faudrait effectivement envisager la suppression du Fonds Spécial d'Assistance.

Toutefois, je ne pourrais prendre cette décision que si une solution globale était trouvée, notamment pour les dettes du passé.

A ce sujet, je ne souhaite pas me prononcer aujourd'hui. En effet, leur apurement dépendra des solutions qui pourront être dégagées à l'occasion de l'ajustement budgétaire ou de la confection du budget 2004. Une réponse concrète pourra donc être apportée dès que la décision sera prise en la matière.

Voilà, Madame la Présidente, l'état de nos réflexions au stade actuel.

Mme la Présidente. — La parole est à Mme Fatiha Saïdi pour une question complémentaire.

Mme Fatiha Saïdi. — Madame la Présidente, Monsieur le Membre du Collège réuni, j'aimerais savoir si ce Fonds Spécial sera entièrement supprimé ou si un autre fonds, une autre procédure seront mis en place.

Concernant la solution globale à trouver pour résorber la dette du passé, j'attendrai bien évidemment les mesures budgétaires 2003-2004.

Mme la Présidente. — La parole est à M. Eric Tomas, membre du Collège réuni.

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes. — Madame la Présidente, d'abord, nous nous inspirerons de ce qui a été fait en Régions flamande et wallonne. Ensuite, Madame Saïdi, vous avez cité les chiffres rapportés lors d'auditions des représentants d'Iris. Vous constatez que l'arriéré accumulé vis-à-vis d'un ensemble d'institutions hospitalières est très élevé. Dans la situation du budget de la Commission communautaire commune, je vois difficilement comment nous pourrions apurer l'entièreté de cet arriéré. Nous examinerons quelles sont les solutions à apporter.

Mme la Présidente. — Merci, Monsieur Tomas. Nous resterons attentifs à l'évolution du dossier. L'incident est clos.

QUESTION ORALE DE MME DOMINIQUE BRAECKMAN A MM. ERIC TOMAS ET GUY VANHENGEL, MEMBRES DU COLLEGE REUNI COMPETENTS POUR LA POLITIQUE D'AIDE AUX PERSONNES, CONCERNANT « LA SUBSIDIATION DES COORDINATIONS SOCIALES AU SEIN DES CPAS »

MONDELINGE VRAAG VAN MEVROUW DOMINIQUE BRAECKMAN AAN DE HEREN ERIC TOMAS EN GUY VANHENGEL, LEDEN VAN HET VERENIGD COLLEGE, BEVOEGD VOOR HET BELEID INZAKE BIJSTAND AAN PERSONEN, BETREFFENDE « DE SUBSIDIERING VAN DE SOCIALE COORDINATIE IN DE OCMW'S »

Mme la Présidente. — La parole est à Mme Dominique Braeckman pour poser sa question.

Mme Dominique Braeckman. — Madame la Présidente, Messieurs les Membres du Collège réuni, Chers Collègues, en 2003, nous avions un article budgétaire intitulé « Subventions pour la coordination sociale au sein des CPAS », qui était crédité de 505.000 EUR, afin de soutenir les initiatives en matière de coordination sociale, dans le cadre de l'article 62 de la loi organique des CPAS.

La mise en œuvre des coordinations sociales par les CPAS paraît être une des préoccupations du Collège puisque nous voyons non seulement que ce budget est réinscrit depuis quelques années avec une belle constance, mais en plus que le montant est fortement augmenté puisqu'il passe de 6 millions BEF en 1998, soit environ 150.000 EUR, à 505.000 EUR en 2003, notamment grâce au transfert des moyens initialement prévus pour les services pratiquant la médiation de dettes.

Nous soutenons évidemment la mise en place de semblables coordinations qui permettent aux institutions et services qui exercent une activité sociale ou des activités spécifiques de coordonner leurs actions afin de se concerter sur les besoins individuels ou collectifs dans un territoire précis.

Cependant, force est de constater que, dans un premier temps, ces budgets ne sont guère utilisés. Ce fait a d'ailleurs été relevé dans le 7ème rapport sur l'état de la pauvreté en Région bruxelloise. Etait-ce par manque de connaissance de cette opportunité dans le chef des CPAS ?

Cela étant, la situation a progressé puisque, en 2001, on a constaté qu'il y avait cinq projets subventionnés pour les communes d'Anderlecht, Watermael, Uccle, Forest et Saint-Gilles. L'évolution sociale créant le besoin, je suppose que de nouvelles demandes vous sont parvenues.

Mes questions sont les suivantes :

D'abord, pouvez-vous nous dire combien de nouveaux CPAS ont bénéficié de cet article budgétaire pour 2002 et combien de CPAS,

bien qu'ayant introduit une demande, n'ont pas obtenu de réponse positive ?

Ensuite, j'aimerais connaître la situation pour 2003. Toutes les demandes ont-elles été rencontrées de façon favorable ?

Enfin, il y a quelques mois, à l'occasion d'une question que je vous adressais concernant les critères d'octroi, vous me répondiez que des pistes se dégageaient pour la définition de ces critères. Vous attendiez néanmoins les rapports d'activité des CPAS, attendus fin novembre 2002, afin de finaliser votre réflexion.

Monsieur le Membre du Collège réuni, avez-vous établi aujourd'hui des critères pour l'attribution des subventions et comment les demandes sont-elles traitées ?

Comment les 19 CPAS sont-ils informés de cette possibilité et des critères d'octroi leur permettant de décider d'introduire ou non une demande ?

Mme la Présidente. — La parole est à M. Eric Tomas, membre du Collège réuni.

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes. — Madame la Présidente, en réponse à la question de Mme Braeckman, je peux lui communiquer les éléments suivants :

En 2002, vu le faible montant disponible au budget des dépenses de la Commission communautaire commune, les montants octroyés à certains CPAS en 2001 ont été reconduits, à savoir 24.800 EUR en faveur des Centres publics d'Aide sociale d'Anderlecht, d'Uccle, de Forest, et de Saint-Gilles ainsi que 16.114 EUR en faveur de Watermael-Boitsfort. Les CPAS de Forest et d'Uccle n'ont pas encore remis leurs rapports d'activité.

M. Bernard Ide. — Cela ne m'étonne pas.

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes. — Je souhaite donner un rapport exhaustif à Mme Braeckman mais si chaque fois les représentants des communes concernées disent : « cela ne m'étonne pas », il va y avoir un problème.

Le jour où il y aura moins de représentants des communes, on pourra philosopher de manière plus générale.

Mme Dominique Braeckman. — J'aimerais que ce soit acté au compte rendu.

Mme la Présidente. — Je propose que le ministre réponde et que les interventions soient actées du moment que cela se passe dans la correction.

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes. — Le crédit existant ne permettait pas de rencontrer les demandes de Woluwé-Saint-Pierre et d'Ixelles.

Pour 2003, viennent s'ajouter les nouvelles demandes émanant des CPAS de Bruxelles-Ville, de Jette et de Schaerbeek.

Cette année, le montant inscrit au budget ayant été considérablement augmenté pour être porté à 505.000 EUR, il convient effectivement comme vous l'avez souligné de définir des critères de répartition. En outre, tout en étant largement plus important que celui des années précédentes, le montant disponible cette année reste modeste pour répondre aux demandes de dix-neuf CPAS. Dès lors, se pose la question de la répartition entre ces centres. La hauteur des crédits disponibles cette année mérite donc le temps de la réflexion.

(*M. Jan Béghin, Premier Vice-Président, remplace Mme Magda De Galan, Présidente, au fauteuil présidentiel.*)

(*De heer Jan Béghin, Eerste Ondervoorzitter, vervangt Mevrouw Magda De Galan, Voorzitter, in de voorzitterszetel.*)

La clé traditionnellement utilisée pour répartir des subsides entre CPAS est celle du Fonds Spécial de l'Aide sociale. J'estime qu'il s'agit là de la meilleure formule.

Mme Dominique Braeckman. — En ce qui concerne la qualité du projet !

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes. — Toutefois, nous souhaitons être entendus par la Conférence des Présidents et Secrétaires de CPAS afin de débattre avec eux des critères susceptibles d'être retenus. Cette réunion aura lieu prochainement.

Ensuite, nous pourrons définir les meilleurs critères. Evidemment, nous ferons en sorte que le budget de 505.000 EUR soit utilisé totalement.

M. le Président. — La parole est à Mme Dominique Braeckman.

Mme Dominique Braeckman. — Monsieur le Ministre, j'aimerais que vous reprécisiez les CPAS qui, en 2003, entrent dans le cadre des subsides des coordinations sociales.

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes. — Au stade actuel, comme projets existants rentrés non satisfaits ou nouvelles demandes, nous avons dix CPAS sur les dix-neuf.

M. le Président. — L'incident est clos.

Nous interrompons ici nos travaux pour reprendre l'ordre du jour du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale.

Wij onderbreken hier onze werkzaamheden om de agenda van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad te hervatten.

— La séance plénière est suspendue à 17 h 15.

De vergadering wordt geschorst om 17.15 uur.

(*Mme Magda De Galan, Présidente, reprend place au fauteuil présidentiel.*)

(*Mevrouw Magda De Galan, Voorzitter, treedt opnieuw als Voorzitter op.*)

— Elle est reprise à 18 h 45.

Zij is hervat om 18.45 uur.

Mme la Présidente. — Mesdames, Messieurs, nous reprenons l'ordre du jour de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune.

Dames en Heren, wij hervatten de werkzaamheden van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

VOTES NOMINATIFS

NAAMSTEMMINGEN

Mme la Présidente. — L'ordre du jour appelle les votes nominatifs sur les projets et propositions dont l'examen est terminé.

Aan de orde zijn de naamstemmingen over de afgehandelde ontwerpen en voorstellen.

PROPOSITION DE RESOLUTION VISANT A RENFORCER LA PREVENTION EN MATIERE DE DROGUES DANS LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Vote nominatif

VOORSTEL VAN RESOLUTIE TER VERHOGING VAN DE DRUGSPREVENTIE IN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Naamstemming

Mme la Présidente. — L'ordre du jour appelle le vote nominatif sur les conclusions de la commission tendant au rejet de la proposition de résolution (de Mme Brigitte Grouwels) visant à renforcer la prévention en matière de drogues dans la Région de Bruxelles-Capitale (n^{os} B-53/1 et 2 – 2000/2001) – (Application de l'article 83.4 du Règlement).

Aan de orde is de naamstemming over de besluiten van de commissie tot verwerping van het voorstel van resolutie (van mevrouw Brigitte Grouwels) ter verhoging van de drugspreventie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (nrs. B-53/1 en 2 – 2000/2001) – (Toepassing van artikel 83.4 van het Reglement).

Mevrouw Brigitte Grouwels heeft het woord voor een stemverklaring.

Mevrouw Brigitte Grouwels. — Mevrouw de Voorzitter, Collega's, ik heb de voorbije maanden in de commissie voor de Gezondheid het debat over de drugspreventie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest trachten op gang te trekken. Daartoe diende mijn voorstel van resolutie dat oproept om dringend meer middelen te investeren in drugspreventie. Jammer genoeg is dat een moeizaam debat geworden, dat uitliep op een stemming die het voorstel van resolutie voor meer drugspreventie verwierp. Nochtans was in een hoorzitting met de hele sector die zich ook bezighoudt met het curatief aspect, duidelijk geworden dat alle hulpverleners het eens zijn over de noodzaak om de drugspreventie dringend sterker uit te bouwen. Dat is des te meer het geval nu na onderzoek moet worden geconcludeerd dat het drugsgebruik bij jongeren de jongste twee jaar sterk is toegenomen.

Daarom vraagt het voorstel van resolutie meer middelen in de begroting van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie voor drugspreventie in te schrijven. In Nederland wordt er twintig keer meer geld uitgegeven aan drugspreventie dan in België. De situatie in ons gewest is schrijnend. De GGC heeft amper middelen voor drugspreventie uitgetrokken. Sinds 2001 draagt de GGC via een protocolakkoord bij in de financiering van de cel Gezondheidsbeleid Drugs voor 87.000 EUR en op de post Subsidiëring van activiteiten inzake preventie staat net als in 2002 210.000 EUR ingeschreven. Dat is nog 13.000 EUR minder dan in 2001.

Die middelen moeten worden opgetrokken. Wij zijn ervan overtuigd dat het de taak van het beleid is om de burger en inzonderheid de jongeren, duidelijk te maken dat er in onze samenleving nog plaats is voor gezonde emoties. (*Rumoer op de banken.*)

Mevrouw de Voorzitter, ik ben tot viermaal toe hier aanwezig geweest om de vergadering correct te laten starten. De agenda's zijn voortdurend door mekaar gegooid en door een vergissing heb ik daarstraks mijn uiteenzetting niet kunnen houden. Ik zal wel kort zijn, maar ik vind het niet meer dan correct dat de raadsleden luisteren. Ik vraag u de orde te handhaven in deze assemblée. Ik ben ook heel geduldig geweest met mijn collega's en ik was wel zo veel ik kon aanwezig.

Mevrouw de Voorzitter. — Mevrouw Grouwels, het punt stond daarstraks op de agenda en nu zitten we in de procedure van de stemverklaring. Gelieve dus onmiddellijk af te ronden.

Mevrouw Brigitte Grouwels. — Mevrouw de Voorzitter, wij gaan dus niet akkoord met de conclusies van de commissie, omdat wij van oordeel zijn dat het Brussels Gewest meer middelen moet investeren in drugspreventie. Wij roepen het College op …

Mevrouw de Voorzitter. — Mevrouw Grouwels, uw spreektijd is op.

De heer Sven Gatz heeft het woord. *(Protest van mevrouw Grouwels.)*

De heer Sven Gatz. — Mevrouw de Voorzitter, mag ik kort enkele cijfers geven die er niet om liegen ? De voorbije legislatuur heeft zowel de federale als de Vlaamse regering de middelen voor drugspreventie verdubbeld. Geen enkele partij is voor drugs en geen enkele partij is natuurlijk tegen preventie, maar wij kunnen ons niet van de indruk ontdoen – het is trouwens meer dan een indruk – dat het voorstel van resolutie een late afrekening is wegens enkele elementen in het drugsbeleid van paars-groen. Dat we wel geloven in preventie, bewijst de verdubbeling van de middelen. Daarom zullen we de conclusies van de commissie die het voorstel van resolutie verworpen heeft, volgen.

Mme la Présidente. — La parole est à Mme Françoise Bertieaux.

Mme Françoise Bertieaux. — Madame la Présidente, je voudrais intervenir puisque Mme Grouwels a refait le débat.

Mme la Présidente. — Madame Grouwels n'était malheureusement pas présente pour défendre sa proposition. Elle a donc eu droit à trois minutes puis je l'ai interrompue.

Mme Françoise Bertieaux. — Mme Grouwels n'a pas pu non plus nous rejoindre très souvent en commission pour débattre de son texte. Certaines choses ont été dites et répétées en commission.

L'accent principal, dans nos débats — c'était la préoccupation de tous les groupes présents en commission — était que nous restions bien dans nos attributions de santé et que nous prenions la problématique de la drogue — j'irai beaucoup plus loin en parlant des assuétudes — comme une problématique globale de promotion de la santé, ce qui explique dès lors l'attitude que nous avons eue lors du vote et le choix que nous avons fait de ne pas suivre la résolution de Mme Grouwels. (*Applaudissements sur de nombreux bancs.*)

Mevrouw Brigitte Grouwels. — De resolutie gaat niet alleen over drugs, ook over alcoholisme.

Mme la Présidente. — La parole est à M. Denis Grimberghs.

M. Denis Grimberghs. — Madame la Présidente, au nom du groupe cdH et nonobstant cette période peu propice à la sérénité, je voudrais dire qu'il n'est pas bon que, sur un sujet de cette importance, on n'ait pas pu avancer pour essayer d'élaborer un texte qui aurait pu faire l'objet d'un certain consensus des groupes démocratiques.

Mme Marion Lemesre. — Il fallait venir travailler en commission.

M. Denis Grimberghs. — Madame Lemesre, voulez-vous que je vous lise la résolution de Mme Grouwels ?

Le texte même de la résolution est beaucoup moins critiquable …

M. Eric Tomas, membre du Collège réuni compétent pour la Politique d'Aide aux Personnes. — Il fallait le dire en commission.

M. Denis Grimberghs. — Monsieur Tomas, pouvons-nous encore faire notre travail parlementaire ? Mettez de l'ordre dans votre majorité si vous voulez. Pour l'instant, je n'ai entendu que des membres de votre majorité s'exprimer. Permettez que je dise un mot.

Je voudrais simplement dire, Madame la Présidente, qu'en d'autres temps, sans doute avec plus de sérénité, sur un sujet de cette importance, il aurait fallu essayer de travailler pour trouver un certain consensus des groupes démocratiques ou pour identifier clairement des points de rupture idéologiques compréhensibles pour l'opinion.

Mme la Présidente. — La parole est à Mme Dominique Braeckman.

Mme Dominique Braeckman. — Madame la Présidente, je voudrais brièvement expliquer la position du groupe Ecolo.

La question de la prévention est très importante et louable. Cependant, la conception dans laquelle la proposition de résolution a été faite ne nous agrée pas. Je propose donc qu'on reprenne le travail sur cette question.

J'ai demandé en commission que l'on auditionne le cabinet du ministre Gosuin et celui du ministre Chabert pour voir comment la Commission communautaire commune s'inscrit dans le plan « Drogue » fédéral. A partir de là, nous pourrons travailler de façon constructive.

Pour l'instant nous ne voterons pas en faveur de la proposition de Mme Grouwels.

Mme la Présidente. — Nous passons au vote.

Ceux qui sont pour le rejet de la proposition de résolution votent oui puisque les conclusions de la commission en proposent le rejet.

Zij die er voorstander van zijn dat het voorstel van resolutie wordt verworpen, stemmen ja omdat de commissie in haar besluiten voorstelt dat het wordt verworpen.

Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Résultat du vote :

66 membres sont présents.

50 répondent oui dans le groupe linguistique français.

3 répondent oui dans le groupe linguistique néerlandais.

1 répond non dans le groupe linguistique français.

3 répondent non dans le groupe linguistique néerlandais.

8 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

1 s'abstient dans le groupe linguistique néerlandais.

Uitslag van de stemming :

66 leden zijn aanwezig.

50 antwoorden ja in de Franse taalgroep.

3 antwoorden ja in de Nederlandse taalgroep.

1 antwoordt nee in de Franse taalgroep.

3 antwoorden nee in de Nederlandse taalgroep.

8 onthouden zich in de Franse taalgroep.

1 onthoudt zich in de Nederlandse taalgroep.

La double majorité n'est pas atteinte.

De dubbele meerderheid is niet bereikt.

Le dossier est renvoyé en commission en application de l'article 83.6 du Règlement.

Het dossier wordt teruggezonden naar de commissie in toepassing van artikel 83.6 van het Reglement.

Ont voté oui :

Hebben ja gestemd :

Groupe linguistique français — Franse taalgroep :

MM. Adriaens, Azzouzi, Mme Bertieaux, M. Boelpaepe, Mmes Bouarfa, Braeckman, M. Bultot, Mmes Caron, Carthé, MM. Clerfayt, Cools, Cornelissen, Mme De Galan, MM. Daems, Daïf, De Decker, De Grave, de Lobkowicz, De Wolf, Decourty, Mme Derbaki Sbai, M. Doulkeridis, Mmes Dufourny, Emmery, Geuten, MM. Hance, Ide, Lahssaini, Mmes Lemesre, Meunier, M. Michel, Mme Molenberg, M. Moock, Mme Mouzon, M. Parmentier, Mmes Payfa, Persoons, M. Pesztat, Mme Riquet, MM. Roelants du Vivier, Romdhani, Mme Rorive, M. Smits, Mme Theunissen, MM. Van Roye, Vervoort, Mme Wynants, MM. de Clippele, de Jonghe d'Ardoye d'Erp et de Patoul.

Nederlandse taalgroep — Groupe linguistique néerlandais :

Mme Byttebier, MM. Gatz et Vanraes.

Ont voté non :

Hebben neen gestemd :

Groupe linguistique français — Franse taalgroep :

M. Mahieu.

Nederlandse taalgroep — Groupe linguistique néerlandais :

M. Béghin, Mme Grouwels et Vandenbossche.

Se sont abstenus :

Hebben zich onthouden :

Groupe linguistique français — Franse taalgroep :

Mme Bastien, M. Cerexhe, Mmes de Groote, Fraiteur, MM. Grimberghs, Lemaire, Riguelle et van Eyll.

Nederlandse taalgroep — Groupe linguistique néerlandais :

M. Van Assche.

PROJET D'ORDONNANCE RELATIVE A LA TUTELLE ADMINISTRATIVE ET AUX REGLES FINANCIERES, BUDGETAIRES ET COMPTABLES DE LA LOI DU 8 JUILLET 1976 ORGANIQUE DES CENTRES PUBLICS D'AIDE SOCIALE

PROPOSITION D'ORDONNANCE PORTANT MODIFICATION DE LA LOI DU 8 JUILLET 1976 ORGANIQUE DES CENTRES PUBLICS D'AIDE SOCIALE

Vote nominatif

ONTWERP VAN ORDONNANTIE BETREFFENDE HET ADMINISTRATIEF TOEZICHT EN DE FINANCIELE, BUDGETTAIRE EN BOEKHOUDKUNDIGE VOORSCHRIFTEN VAN DE ORGANIEKE WET VAN 8 JULI 1976 BETREFFENDE DE OPENBARE CENTRA VOOR MAATSCHAPPELIJK WELZIJN

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE HOUDENDE WIJZIGING VAN DE ORGANIEKE WET VAN 8 JULI 1976 BETREFFENDE DE OPENBARE CENTRA VOOR MAATSCHAPPELIJK WELZIJN

Naamstemming

Mme la Présidente. — Nous passons maintenant au vote nominatif sur le projet d'ordonnance.

Wij stemmen nu over het ontwerp van ordonnantie.

Il est procédé au vote nominatif.

Er wordt tot naamstemming overgegaan.

Résultat du vote :

66 membres sont présents.

56 répondent oui dans le groupe linguistique français.

6 répondent oui dans le groupe linguistique néerlandais.

3 s'abstiennent dans le groupe linguistique français.

1 s'abstient dans le groupe linguistique néerlandais.

Uitslag van de stemming :

66 leden zijn aanwezig.

56 antwoorden ja in de Franse taalgroep.

6 antwoorden ja in de Nederlandse taalgroep.

3 onthouden zich in de Franse taalgroep.

1 onthoudt zich in de Nederlandse taalgroep.

Ont voté oui :

Hebben ja gestemd :

Groupe linguistique français — Franse taalgroep :

MM. Adriaens, Azzouzi, Mme Bertieaux, M. Boelpaepe, Mmes Bouarfa, Braeckman, M. Bultot, Mmes Caron, Carthé, MM. Cerexhe, Clerfayt, Cools, Cornelissen, Mme De Galan, MM. Daems, Daïf, De Decker, De Grave, Mme de Groote, MM. de Lobkowicz, De Wolf, Decourty, Mme Derbaki Sbai, M. Doulkeridis, Mmes Dufourny, Emmery, Fraiteur, Geuten, MM. Grimberghs, Ide, Lahssaini, Lemaire, Mme Lemesre, M. Mahieu, Mme Meunier, M. Michel, Mme Molenberg, M. Moock, Mme Mouzon, M. Parmentier, Mmes Payfa, Persoons, MM. Pesztat, Riguelle, Mme Riquet, MM. Roelants du Vivier, Romdhani, Smits, Mme Theunissen, MM. van Eyll, Van Roye, Vervoort, Mme Wynants, MM. de Clippele, de Jonghe d'Ardoye d'Erp et de Patoul.

Nederlandse taalgroep — Groupe linguistique néerlandais :

M. Béghin, Mme Byttebier, M. Gatz, Mme Grouwels, MM. Vandenbossche et Vanraes.

Se sont abstenus :

Hebben zich onthouden :

Groupe linguistique français — Franse taalgroep :

Mme Bastien, M. Hance et Mme Rorive.

Nederlandse taalgroep — Groupe linguistique néerlandais :

M. Van Assche.

En conséquence, l'Assemblée réunie adopte le projet d'ordonnance qui sera soumis à la sanction du Collège réuni.

La proposition d'ordonnance portant modification de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale (n° B-19/1 – 99/2000) (voir n° B-63/1 – 1997/1998) devient sans objet.

Bijgevolg, neemt de Verenigde Vergadering het ontwerp van ordonnantie aan. Het zal ter bekrachtiging aan het Verenigd College worden voorgelegd.

Het voorstel van ordonnantie houdende wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (nr. B-19/1 – 99/2000) (zie nr. B-63/1 – 1997/1998) heeft geen voorwerp meer.

Mme la Présidente. — La séance plénière de l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune est close.

De plenaire vergadering van de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie is gesloten.

Prochaine séance plénière sur convocation de la Présidente.

Volgende plenaire vergadering op bijeenroeping van mevrouw de Voorzitter.

La séance plénière est levée à 18 h 55.

De plenaire vergadering wordt om 18.55 uur gesloten.

0803/2934
I.P.M. COLOR PRINTING
☎02/218.68.00